

L'humble copiste de ce manuscrit se prosterne (μετόνοια) devant la sainteté de celui qui le lira. Si celui-ci a en sa possession quelque chose des épreuves, qu'il les ajoute ici et comble les lacunes. Le Seigneur le dédommagera dans le royaume du ciel. Louange à Dieu toujours éternellement.

[10. GLOSE SUR LES MESURES.] (1)

Récit de celui qui dit qu'il interrogea un savant juif sur le qist. Il lui répondit que la Loi atteste au sujet de l'huile de l'onction que l'on prend de l'huile d'olive plein un qist (2). Le qist selon l'opinion des Juifs vaut 12 lū' (3). Le poids du lū' est de 400 drachmes; le tout fait en drachmes 4800 drachmes, qui font en raṭl d'Égypte 33 raṭl 1/3, soit 1/3 du quintal d'Égypte.

On dit du mitqāl du sanctuaire mentionné dans la Loi qu'il fait 20 dānaq, et les 20 dānaq 3 qirāṭ (κεράτων) 1/3. Le dānaq est 1/6 du qirāṭ et le qirāṭ vaut 6 dānaq.

On a mentionné aussi d'après un savant juif que le mitqāl du sanctuaire vaut 4 drachmes. Dans le texte de la Loi il vaut 20 qirāṭ.

On dit que le raṭl de Bagdad est de 128 drachmes et que le qist vaut 8 raṭl de Bagdad dont le total est de 1024 drachmes.

[FIN]

Cette lettre au Mafrīān est une des sources de la *Lampe des Ténèbres*, l'encyclopédie ecclésiastique d'Abū'l-Barakāt ibn Kabar (4).

L. VILLECOURT.

(1) Cette glose se rattache à la p. 65, l. 21.

(2) Ex. XXX, 24; le nom de la mesure en hébreu est hin.

(3) Je reconnais volontiers que sa publication dans *Le Muséon* est due au dévouement désintéressé de Mgr. E. Tisserant et à l'amitié de l'obligeant éditeur de cette revue.

LES κεφάλαια ET LES τίτλοι DES ÉVANGILES

DANS LES MSS. BOHAIRIQUES PARIS BIBL. NATION. COPTE 16, VAT. COPTE 8 ET LE FRAGM. BOHAIRIQUE BRIT. MUS. ADD. 14740' FOL. 9. LA LETTRE D'EUSÈBE A CARIPIANUS D'APRÈS LE MS. BOHAIRIQUE VAT. COPTE 9. TEXTES INÉDITS ET TRADUCTION.

Dans son Introduction au Nouveau Testament, H. von Soden consacre un long paragraphe aux κεφάλαια et aux τίτλοι des Évangiles dans les manuscrits grecs (1). Par κεφάλαια on entend généralement les divisions majeures, distinctes des petites sections Ammoniennes; par τίτλοι, les courts sommaires qui accompagnent les κεφάλαια et qui trouvent leur place tantôt en tête des Évangiles, tantôt dans les marges supérieures et inférieures du texte (2). Le plus ancien manuscrit grec qui nous ait conservé cette division, avec la table des titres, est le codex Alexandrinus (A); les τίτλ. se lisent également, en tout ou en partie, dans les manuscrits C, N, R,

(1) *Die Schriften des Neuen Testaments*, I. T., I. Abt., Göttingen, éd. 1911, pp. 402-432. *Die Einteilung der Evv.* in κεφάλαια, Die Einrichtung, Die Anzahl der κεφάλαια, Abgrenzung der κεφάλαια, Liste der κεφάλαια-τίτλοι, in der Form der κοινή, Textkritische Bemerkungen über die τίτλοι, Vergleich der verschiedenen Formulierungen, Die massgebenden Gesichtspunkte bei dieser κεφ.-Einteilung, Ursprünglicher Sinn der κεφάλαια. Voir aussi SCRIVENER, *A plain Introduction to the N. T.*, 4^e éd. Londres 1894, Vol. I, pp. 56 suiv.; GREGORY, *Prolegomena in N. T. graecum Tischendorfianum*, Leipzig, 1894, pp. 141 suiv.; *Textkritik des N. T.*, Leipzig, 1900, pp. 859 suiv.; *Einteilung in das N. T.*, Leipzig, 1909, pp. 582 suiv.; E. JACQUER, *Le N. T. dans l'Église chrétienne*, Paris 1913, . 2, pp. 47 suiv.

(2) Par exception, la dénomination de κεφάλαια a été donnée aussi aux petites sections Ammoniennes (d'où les noms de κεφάλαια majora et minorā), et celle de τίτλοι, aux grandes divisions; cf. SCRIVENER, *op. cit.*, p. 57; von SODEN, *op. cit.*, p. 402. Nous suivons l'usage commun; cf. *Le Muséon*, T. XXXVIII, p. 286.

Z, Σ; cf. Scrivener, *op. cit.* p. 58. Le nombre des chapitres est de 68 pour S. Matthieu, de 48 pour S. Marc, de 83 pour S. Luc, de 18 pour S. Jean (1). Les κεφ. des manuscrits grecs ont passé dans les versions coptes; on les retrouve soit dans les prologues, soit dans les indications marginales du texte, soit dans les souscriptions des Évangiles. Certains manuscrits y ont joint la liste des κεφ. de la recension grecque; c'est le cas pour le cod. sahidique de la collection Pierpont Morgan, cod. M. 659; cf. le cod. bohairique M. 616, f. 21^v, de la même collection (*Bybliothecae Pierpont Morgan codices coptici photographice expressi*, curante H. Hyvernat, t. IV et t. VI); pour les κεφ. grecs dans les autres manuscrits bohairiques, v. G. HORNER, *The coptic version of the New Testament in the Northern dialect*, Oxford, 1898, Vol. I, *Introd.* (prologues), et Vol. I, II, *Souscriptions*, à la fin de chaque Évangile.

A côté de la recension grecque, la version bohairique nous a transmis une division en κεφ. qui lui est propre; ces κεφ. y portent parfois le nom de coptes, ΚΕΠΤΙΟΣ ou ΚΥΠΤΙΟΣ comme dans les cod. Paris. Bibl. Nat. copt. 16 et Brit. Mus. Or. 1315, parfois le nom de divisions moyennes, ΠΛΗΘΗΤ, c.-à-d. intermédiaires entre les divisions majeures ΗΥΡΤ des grecs (ΗΟΥΡΗΜΗ, Paris, copte boh. 16 f. 343^v, ΗΥΕ ΗΙΟΡΘΟΛΟΖΟΣ, Paris, copte 16 f. 169^v, ΡΟΜΕΟΣ passim, cf. Horner, *loc. cit.*) et les sections brèves d'Ammonius; il arrive aussi que les κεφ. coptes, s'appellent ΗΥΡΤ, par opposition aux sections Ammoniennes, v. Horner, Vol. I, p. 483; souvent ils sont désignés simplement sous le titre de κεφ. cf. Horner, Vol. I, II, *Souscriptions des Évangiles*.

(1) Au sujet des exceptions, v. von Soden, p. 403; il ne faut pas confondre cette division avec une autre plus ancienne qui se lit dans le codex Vaticanus; cf. Scrivener, p. 56-57.

A la nouvelle division en chapitres devait correspondre une nouvelle liste de τίτλοι; toutefois, comme on pourra s'en convaincre en parcourant l'Introduction de Horner, plusieurs manuscrits bohairiques, tel le cod. Vat. copte 9, tout en mentionnant dans les Prologues, en marge du texte, et dans les souscriptions, les chiffres de la recension copte, s'en tiennent, pour leurs tables, aux listes de la recension grecque, dont ils donnent la traduction. Nous n'avons trouvé les tables des titres coptes que dans deux manuscrits, provenant du même scribe et remontant au commencement du XIII^e siècle: Paris Bibl. Nat. copte 16 (L. DELAPORTE, *Catalogue sommaire des Manuscrits coptes de la Bibliothèque Nationale de Paris*, Première Partie. Manuscrits Bohairiques, Paris 1912, p. 12, n. 15, *Invent.*: Copte 16) et Vat. copte 8 (bohairique). Ces titres sont au nombre de 93 pour S. Matthieu, 54 pour S. Marc, 86 pour S. Luc et 46 pour S. Jean. Ces données s'écartent d'une ou de plusieurs unités des chiffres attribués généralement à la recension copte dans les souscriptions des autres manuscrits; même les codd. Paris 16 et Vat. 8 portent, par endroits, des traces de ces variantes dans les chiffres marginaux qui accompagnent le texte des Évangiles. A notre connaissance, les tables de la recension copte n'ont été publiées jusqu'ici, ni dans leur texte, ni dans leur traduction. Dans son introduction, M. Horner décrit avec soin les deux codd. mentionnés ci-dessus (Vol. I pp. XLVI-LVI, C¹, C²), mais au lieu de reproduire les tables qui s'y lisent, il donne (pp. XLVII-XLVIII, LI, LIII-LV) la version anglaise des τίτλ. du cod. bohair. Brit. Mus. Orient. 1315 (A. Mart. 924 = A. D. 1208), qui ne sont que la traduction des τίτλ. grecs. Les tables de Paris copte 16 sont complètes à l'exception des nn. ̅̅̅-̅̅̅ de l'Évangile de S. Matthieu qui ont disparu du manuscrit original; les nn. ̅̅̅-̅̅̅ de S. Matthieu figurent, il est vrai, au

f. 343 v^o du ms. ; mais ils sont d'une main plus récente, et appartiennent à la recension grecque, comme l'indique d'ailleurs l'inscription : **ΝΑΙ ΝΕ ΠΕΡΦΕΜΕΓΙ (sic) ΗΝΙΚΕΦΑΛΕΘΝ ΤΗΡΟΥ ΝΟΥΓΕΙΝΗ ΗΝΙΟΥ† ΖΗ ΝΕ :** Voici la recension des chapitres grecs ou majeurs ; ils sont 68. Le cod. Vat. copt. 8 n'a conservé que les tables de S. Marc (ff. 100^r-101^r), de S. Luc (ff. 163^v-165 A^r) et les numéros $\bar{\alpha}$ - $\bar{\kappa}\theta$ des $\tau\epsilon\lambda.$ de S. Jean (ff. 272^r-272^v) ; dans Vat. copte 8, le scribe recourt volontiers aux abréviations, surtout lorsqu'il s'agit d'éviter une nouvelle ligne d'écriture ; les signes d'abréviation y marquent non seulement l'élimination d'une ou plusieurs lettres, mais la suppression de membres de phrases tout entiers, comme on peut s'en convaincre par la comparaison avec Paris 16 ; celui-ci a certaines abréviations qui ne se rencontrent pas dans Vat. 8, mais elles ne portent que sur la finale des mots.

En ce qui concerne l'âge de Paris copte 16, Delaporte, *op. cit.*, p. 12, fait les observations suivantes : « Ce ms. n'est pas daté, mais d'après le calendrier inséré à la fin du volume, et qui s'étend de l'an 920 de l'ère des martyrs à l'an 1140, il est certain qu'il a été écrit vers 920 È. M. L'auteur fait correspondre cette année-là à 1196 de l'ère chrétienne ». L'année 920 de l'ère des Martyrs devait régulièrement correspondre à 1204 de notre ère. La ressemblance entre Paris copte 16 et Vat. copte 8 a déjà été relevée par G. Horner qui écrit, Vol. I, p. LV : « The text (Paris copte 16) ... may be regarded as the same text as C² (Vat. copte 8), wich is imperfect, but appears to have been a finer book written by the same scribe ».

Nous reproduisons en ordre principal le texte de Paris, 16, qui est le plus complet, et, en notes, les variantes de Vat. 8. En nous aidant des chiffres inscrits en marge du texte dans les deux manuscrits, nous donnerons, en même temps que la

traduction des tables, l'indication du verset qui devrait correspondre au commencement des chapitres. Quand les chiffres ne se trouvent pas à leur place, nous signalons les anomalies. Il est superflu d'ajouter, que, de même que les $\tau\epsilon\lambda.$ de la recension grecque, ceux de la recension copte ne couvrent souvent qu'une partie du texte compris entre les numéros des $\kappa\alpha\tau.$; en bien des cas, ils semblent marquer des points de repère plutôt que des divisions ; parfois même de simples citations remplacent les sommaires (1).

Les *Catenaë* bohatriques des Évangiles, publiées par P. de Lagarde, d'après le Ms. Curzon, Parham 106, A. Marl. 605 — A. D. 889 (2), nous ont conservé les tables des sommaires pour les Évangiles de S. Marc et de S. Luc. Celles-ci s'écartent à la fois de la recension grecque et de la recension copte des Mss. Paris copte 16 et Vat. copte 8 ; elles en diffèrent par le nombre des chapitres et souvent aussi, malgré de fréquentes rencontres, par la rédaction des titres. Voici les $\tau\epsilon\lambda.$ des *Catenaë* de de Lagarde (« L. ») dont on ne rencontre l'équivalent ni dans les Mss. Paris 16, Vat. 8 (« P. V. ») ni dans les tables grecques de von Soden (« S. ») (3) : S. Marc (L. pp. 82-83) $\bar{\mu}\bar{\epsilon}$, $\bar{\mu}\bar{\theta}$, $\bar{\eta}$; S. Luc (L. pp. 115-118) : $\bar{\epsilon}$, $\bar{\zeta}$, $\bar{\iota}\bar{\theta}$, $\bar{\iota}\bar{\varphi}$ (1^{re} partie), $\bar{\iota}\bar{\zeta}$, $\bar{\kappa}\bar{\Gamma}$, $\bar{\kappa}\bar{\zeta}$, $\bar{\lambda}$, $\bar{\lambda}\bar{\epsilon}$, $\bar{\mu}$, $\bar{\mu}\bar{\Delta}$, $\bar{\mu}\bar{\theta}$, $\bar{\nu}\bar{\alpha}$, $\bar{\nu}\bar{\theta}$, $\bar{\zeta}\bar{\theta}$, $\bar{\omicron}\bar{\alpha}$, $\bar{\omicron}\bar{\Gamma}$, $\bar{\omicron}\bar{\zeta}$, $\bar{\omicron}\bar{\eta}$, $\bar{\pi}$, $\bar{\pi}\bar{\Delta}$. Le Ms. Parh. 106 a perdu les tables des Évangiles de S. Matthieu et de S. Jean. Il est vrai que les titres réapparaissent dans le corps des *Catenaë*, mais ils ne sauraient servir à la reconstitution exacte et adéquate des som-

(1) Voir au sujet des principes qui ont présidé à la formation des $\kappa\alpha\tau.$ grecs, v. SODEN, *op. cit.*, pp. 419-426 ; voir aussi D. DE BRUYNE, *Sommaires antipélagiens inédits des lettres de S. Paul*. Revue Bénédictine, 1927, pp. 45, suiv.

(2) *Catenaë in Evangelia Ægyptiaca quæ supersunt*, Göttingen 1886 ; cf. G. H. HORNER, *The coptic version of the N. T. in the Northern dialect*, Oxford, 1898, Vol. I, pp. xxxvii, suiv.

(3) Nous omettons ceux qui ne diffèrent des autres que par des détails de rédaction.

maires; témoin les divergences parfois considérables entre les tables de S. Marc et de S. Luc et la série des titres placés en tête des commentaires. Celle-ci est d'ailleurs incomplète; certains paragraphes commencent par un numéro sans titre; certains titres sont, au contraire, dépourvus de numéro; parfois le commentaire est introduit par une simple citation des Évangiles; parfois aussi les sommaires sont modifiés ou amplifiés à raison du texte des commentaires; voir p. ex. les $\kappa\epsilon\zeta$, $\overline{\iota\theta}$, $\overline{\kappa}$, $\overline{\kappa\zeta}$, $\overline{\kappa\eta}$ de S. Marc (L. *op. cit.* p. 82, coll. pp. 93-97 (1)).

Heureusement, la lacune de Parh. 106 peut se combler en grande partie pour la table de S. Matthieu. Dans son Catalogue des Mss. coptes du British Museum, M. W. E. Crum signale un fragment bohaïrique contenant une liste de titres de S. Matthieu et le décrit en ces termes: « Add. 14740, fol. 9. Parchment, a fragt., 12 1/2 x 9 1/4 in. The text, in one column, is written in a regular, rather thin hand (cf. Hyvernat, *Album*, pl. XVIII bottom, or XXIII, except for $\overline{\kappa}$). The lines are alternately in black and red. Probably belonged to the Ms. of the Curzon Catena ... S. Matthew, table of $\kappa\epsilon\zeta\acute{\alpha}\lambda\lambda\alpha\iota\alpha$ for. The *verso* as now bound should be the *recto*. The titles can be checked by those found throughout the text of S. Matthew as published; and with these they seem to correspond about as closely as do the tables for SS. Mark and Luke with their texts » (2). L'identité de ce fragment (« B. ») avec Curzon

(1) Ce souci chez l'auteur des *Catena* d'adapter les titres aux commentaires se trahit d'une manière significative dans le $\kappa\epsilon\zeta$. $\overline{\Pi}$ de S. Matthieu (L. p. 51): $\overline{\sigma\sigma\epsilon}$ $\overline{\phi\iota}$ $\overline{\epsilon\pi\epsilon}$ $\overline{\mu\upsilon\lambda\iota\omega}$ $\overline{\mu\upsilon\lambda\iota\omega\sigma\tau\omega\sigma}$ $\overline{\epsilon\pi\omega\sigma}$ « celui qui devait une multitude de talents », au lieu de « mille talents » de Matth. 18, 23 et du titre grec (von Soden 28); la raison de la variante se trouve dans le commentaire qui suit immédiatement (L. *ibid.*): $\overline{\theta\sigma\sigma\epsilon}$ $\overline{\sigma\upsilon}$ $\overline{\mu\alpha\tau\epsilon\sigma}$ $\overline{\kappa\omega\mu\mu\iota\sigma\tau\epsilon}$ $\overline{\mu\upsilon\lambda\iota\omega}$... $\overline{\mu\upsilon\lambda\iota\omega\sigma\tau\omega\sigma}$ $\overline{\epsilon\pi\omega\sigma}$ « S. Jean Chrysostome: l'homme qui devait une multitude de talents ».

(2) *Catalogue of the Coptic Manuscripts in the British Museum*. 1905, p. 325, n. 740.

Parh. 106 ne nous paraît pas douteuse; c'est un des feuillets perdus du Ms. publié par de Lagarde, celui qui contenait la liste des chapitres de S. Matthieu. On y reconnaît aisément la main qui a écrit les titres et la souscription du Cod. Curzon (1); outre la ressemblance générale des écritures, il y a lieu de noter, comme caractéristiques: la courbe inférieure des lettres ω , ζ et ν , la barre du θ se terminant à gauche par un point et se reliant à droite à la lettre suivante, le trait au-dessus des abréviations se terminant à gauche par un point ou par une *boucle*, la ponctuation. De plus, comme l'insinue M. Crum, il existe entre les tables du fragment B. et les titres disséminés dans la Catène de S. Matthieu, en dehors de certaines concordances significatives, des divergences analogues à celles que nous venons de signaler pour S. Marc et pour S. Luc. Plusieurs titres se lisent de part et d'autre en termes identiques; d'autres présentent de légères différences de rédaction; ailleurs l'écart est complet (v. le texte de B., que nous publions ci-dessous, et de Lagarde *op. cit.* pp. 13-60 *passim*). Le feuillet B est assez fortement endommagé vers le haut; il l'est aussi vers le bas, du côté de la marge extérieure; certains titres ont complètement disparu, ou n'ont laissé que des vestiges parfois insuffisants pour la reconstitution du texte; c'est le cas pour les premiers chapitres et pour ceux qui devraient correspondre à peu près aux nn. $\overline{\lambda\Gamma}$ - $\overline{\lambda\eta}$ (2). Les numéros des $\kappa\epsilon\zeta$. ne se lisent plus dans B.; seul le verso en a conservé quelques traces [] $\overline{\Gamma}$, [] $\overline{\delta}$, [] $\overline{\epsilon}$. On trouvera ci-dessous, le texte du fragment, complété dans la mesure du possible; pour la facilité des citations, le chiffre des lignes est marqué en marge du texte.

(1) M. Hyvernat a eu l'obligeance de nous communiquer la photographie de la première et de la dernière page du Ms. M. Crum nous en a procuré d'autres.

(2) Ces approximations sont basées sur les données, assez défectueuses, des Catènes, *op. cit.* pp. 37 suiv.

Dans l'édition du texte copte des τίτλ. de P. V. (1), nous renvoyons, quand il y a lieu, aux endroits parallèles des Caténas (B. pour S. Matthieu et L. pour S. Marc et S. Luc) et des tables de la recension grecque d'après von Soden (S.) Comme ce renvoi a pour objet de signaler les rapports même éloignés entre les diverses recensions, il n'exclut point le cas d'une différence parfois très accentuée dans la rédaction des titres; il suffit que ceux-ci visent manifestement le même passage biblique.

Le cod. Curzon Parh. 106 est conservé actuellement au Brit. Mus., avec la cote Or. 8812 qui nous a été communiquée par M. A. Van Lantschoot; celui-ci nous a, d'autre part, prêté son précieux concours pour la revision des épreuves de notre publication.

* * *

(1) Rappelons, pour la facilité du lecteur, que par P. V., nous désignons Paris copte 16 et Vatican copte 8; par B* Bb, le fragment (Re et Vc) Brit. Mus. Add. 14740* fol. 9 (Gram. Cat. boh. n. 740); par L. le cod. Curzon Parham 106, édition de de Lagarde; par S., les τίτλ. de la recension grecque, édition de von Soden, *op. cit.*, pp. 405-411.

TABLES DES τίτλοι DES ÉVANGILES.

Paris. Bibl. Nat. copt. boh. 16 (1)

ÉVANGILE DE S. MATTHIEU

ζ	ΕΘΒΕ ΦΗ ΕΤΑΦΕΡΠΙΡΑΖΙΝ Ε̅ΜΟϞ (B. ^a l. 3)	ε. l. R ^o
η	ΕΘΒΕ ΠΣΙΝΙ Ε̅ΒΟΥΝ Ε̅ΠΕΝΟϞ ΩΑ ΠΥΓΑΛΙΛΕΟϞ · ΕΘΒΕ ΠΕΤΡΟϞ ΝΕΜ ΑΝΔΡΕΑϞ	
θ	ΕΘΒΕ ΩΟΓΝΙΛ̅ΤΟΥϞ (B. ^a l. 5, S. ε)	
ι	ΕΘΒΕ Ε̅ΠΕΡΜΕΓΙ ΧΕ ΕΤΑΙ̅ Ε̅ΒΕΛ Ε̅ΠΙΝΟΜΟϞ	
ια	ΝΑΙ Ε̅ΤΕΝΘΗΝΟΥϞ Η̅ΣΑ ΠΕΤΕΝΤΑΙΟ Ε̅ΠΕΡΙΡΙ Ε̅ΜΟϞ Ε̅ΠΕΜΘΟ Η̅ΝΙΡΩΜΙ	
ιβ	ΜΠΕΡΖΙΟΥΓΙ ΝΩΤΕΝ Η̅ΖΑΝΑΖΩΡ ΖΙΧΕΝ ΠΙΚΑΖΙ (B. ^a l. 9)	
ιγ	ΜΠΕΡΦΙΡΩΟΥΩ Η̅Α ΡΑϞ†	
ιδ	ΑΜΩΙΝΙ Ε̅ΒΟΥΝ Ε̅ΒΟΛ ΖΙΤΕΝ †ΠΥΓΛΗ ΕΤΧΗΟΥϞ (B. ^a l. 10)	
ιε	ΕΘΒΕ ΠΙΚΑΚΣΕΖΤ (B. ^a l. 11, S. ζ)	
ιϛ	ΕΘΒΕ ΠΕΚΑΤΟΝΤΑΡΧΟϞ (B. ^a l. 12, S. ζ)	
ιζ	ΕΘΒΕ ΤΩΩΜΙ Ε̅ΠΕΤΡΟϞ (B. ^a l. 13, S. η)	
ιη	ΕΘΒΕ ΠΙϞΑΒ̅ ΕΤΑΓΙ̅ ΖΑΡΟϞ ΠΕΧΛΑϞ ΝΑϞ ΧΕ ΦΡΕϞ-†ϞΣΩ (B. ^a l. 14, S. ι)	
ιθ	ΕΘΒΕ ΦΗ Ε̅ΤΑΦΕΡ (sic pour ΕΤΑΦΕΡ, cf. Luc, κζ) Ε̅ΠΙΤΙΜΑΝ ΝΗΘΗΟΥϞ ΝΕΜ ΦΙΟΜ (B. ^a l. 15, S. ια)	
κ	ΕΘΒΕ ΝΙΒ̅ Η̅ΡΩΜΙ ΕΡΕ ΝΙΒ̅ ΝΕΜΩΟΥϞ (B. ^a l. 16, S. ιβ)	
κα	ΕΘΒΕ ΟΥΑΙ ΑϞΩΗΛ Ε̅ΒΟΛ (B. ^a l. 17, S. ιγ)	
κβ	ΕΘΒΕ ΜΑΤΘΕΟϞ ΠΙΤΕΛΩΗΝϞ (B. ^a l. 18, S. ιδ)	ε. l. V ^o

(1) On se rappellera que les κεφ. ζ-ξ̅ de Paris f. 343 v^o sont ceux de la recension grecque; les voici: ζ ΕΘΒΕ ΠΧΗΜΥΝΗ ΠΗΜΑΙΟϞ · η ΕΘΒΕ ΝΙΚΟΥΧΙ ΠΛΑΙΟΥ̅ΤΙ Ε̅ΤΑΜΠΡΟΔΗϞ Η̅ΘΕΒΟ (sic) · ϛ ΕΘΒΕ ΠΙΓΟΡΩϞ Ε̅ΤΕ ΝΟΜΗΝϞ · ιδ ΕΘΒΕ ΑΙΔΑΚΚΑΙΔ̅ Ε̅ΤΕ ΠΙϞΙΟΥΠΗ · ιε ΕΘΒΕ Η̅ΠΙΑΚΑΡΙϞΙΟϞ · ιϛ ΕΘΒΕ ΠΤΟΥΤΩ Ε̅ΤΕ Η̅ΠΙΑΚΣΕΖΤ (sic) (voir les titres grecs correspondants dans von Soden, *op. cit.*, pp. 405, 406.

κΓ	ΕΘΒΕ ΗΜΑΘΗΤΗΣ ΗΤΕ ΙΩΑΝΝΗΣ ΖΑ ΠΕΝΘΟΣ ΗΝΣ
κΔ	ΕΘΒΕ ΠΑΡΧΩΝ ΗΤΕ ΤΕΦΩΡΕΙ ΜΟΥ (B. ^a l. 19, S. 12)
κε	ΕΘΒΕ ΠΙΒΕΛΛΕ Ϊ (B. ^a l. 20, S. 15)
κϛ	ΕΘΒΕ ΠΙΧΙΝΩΨ ΗΝΙΑΠΟΣΤΟΛΟΣ (B. ^a l. 22, S. 14)
κζ	ΖΗΠΠΕ ΛΗΟΚ ΤΟΥΩΡΠ ΗΜΩΤΕΝ
κη	ΗΜΟΝ ΟΥ ΜΑΘΗΤΗΣ ΕΦΟΥΤ ΕΠΕΦΡΕΡΤΣΩ (B. ^a l. 23)
κθ	ΗΠΕΡΜΕΥΙ ΧΕ ΕΤΑΪ ΕΞΙΟΥΓΙ ΠΟΥΖΙΡΗΝΗ ΖΙΧΕΝ ΠΙΚΑΖΙ
λ	ΕΘΒΕ ΗΜΑΘΗΤΗΣ ΗΤΕ ΙΩΑΝ (B. ^a l. 24, S. 1)
λΑ	ΝΙΧΟΖ ΗΤΕ ΝΙΒΑΚΙ (B. ^a l. 26)
λΒ	ΕΘΒΕ ΧΕ ΕΤΑ ΗΝΣ ΧΟΣ ΧΕ ΤΗΜΑΟΥΩΝΖ ΝΑΚ ΕΒΟΛ ΦΙΩΤ (B. ^a l. 27)
λΓ	ΕΤΑΦΩΕ ΝΑΦ ΗΧΕ ΗΝΣ ΉΕΝ ΣΑΒΒΑΤΟΝ ΉΕΝ ΘΗΜΗΤ ΗΜΠΡΟΤ (B. ^a l. 28)
λΔ	ΕΘΒΕ ΦΗ ΕΡΕ ΤΕΡΧΙΣ ΨΟΥΨΟΥ (B. ^a l. 29, S. 22)
λε	ΕΘΒΕ ΠΙΒΕΛΖΕΒΟΥΛ
λϛ	ΕΘΒΕ ΝΕ ΟΥΟΝ ΉΕΝ ΗΦΑΡΙΣΕΟΣ (S. 27)
λζ	ΕΘΒΕ ΗΠΡΟΤ (S. 22)
λη	ΕΘΒΕ ΗΙΕΝΤΗΧ ΕΤΑΥΣΑΤΡ
λθ	ΕΘΒΕ ΝΑΦΡΙ ΗΨΕΛΤΑΜ
μ	ΕΘΒΕ ΣΟΝΗ ΗΧΕ ΤΗΜΕΤΟΥΡΟ (1)
μα	ΗΤΕ ΗΙΦΗΟΥΓΙ ΠΟΥΑΖΟ ΕΦΧΗΠ
μβ	ΕΘΒΕ ΠΙΟΥΨΤΕΒ ΕΒΟΛ ΗΝΙΣ ΕΤΕΡΒΑΚΙ
μγ	ΡΩΨΤΕΜ ΗΧΕ ΗΡΩΔΗΣ ΕΤΣΜΗ ΗΝΙΣ (S. 22)
μδ	ΕΘΒΕ ΠΗ ΗΩΙΚ (S. 25)
με	ΕΤΑΦΜΩΗ ΗΧΕ ΗΝΣ ΕΧΕΝ ΦΙΟΜ (S. 25)
μϛ	ΕΘΒΕ ΠΙΟΥΨΜ ΗΨΕΙΩΙ ΛΗ ΠΟΥΧΙΧ (B. ^b l. 4, S. 27)
μδ	ΕΘΒΕ ΤΣΖΙΜΗ ΗΧΑΝΑΝΕΟΣ (B. ^b l. 6, S. 24)
μζ	ΕΘΒΕ ΗΙΤΑΛΒΟ ΗΙΒΑΛΕΥ ΝΕΜ ΗΙΚΟΥΡ (S. 2)
μη	ΕΘΒΕ ΠΙΖ ΗΩΙΚ (B. ^b l. 7, S. 22)
μθ	ΕΘΒΕ ΠΗΜΗΝΗ ΗΤΕ ΙΩΝΑ

(1) Le commencement du titre a été coupé, avec la marge inférieure; nous le rétablissons d'après le contexte; il reste des traces du Ψ et de Γ de ΤΙΣΤΟΥΡΟ.

ν	ΕΘΒΕ ΠΕΡΧΙΝΙ ΗΤΕ ΤΚΑΣΑΡΙΔ ΗΤΕ ΦΙΛΙΠΠΕ (B. ^b l. 8, S. 27)
να	ΦΗ ΕΘΟΥΨΩ ΕΜΩΗ ΗΨΩΙ
νβ	ΕΘΒΕ ΠΙΧΙΝΩΨΤΡ ΗΨΕΡΕΒ (B. ^b l. 10, S. 22)
νγ	ΕΘΒΕ ΗΗ ΕΤΩΙΚΤ (B. ^b l. 12, S. 25)
νδ	ΕΘΒΕ ΗΗ ΕΤΑΥΧΕ ΗΜ ΕΤΟΙ ΗΝΨΤ (B. ^b l. 13, S. 25)
νε	ΕΘΒΕ ΠΙΟΥΡΟ ΕΤΑΡΡΙ ΠΩΠ ΗΝΕΦΕΒΙΑΙΚ (B. ^b l. 15, S. 24)
νε	ΕΘΒΕ ΗΗ ΕΤΩΙΜΗ ΧΕ ΑΝ ΣΩΕ ΗΤΕ ΠΡΩΜΗ ΖΙ ΤΕΡΣΖΙ- ΜΗ ΕΒΟΛ (B. ^b l. 16, S. 1)
νζ	ΕΘΒΕ ΗΙΛΩΟΥΓΙ ΕΤΑΡΧΑ ΧΙΧ ΕΧΨΟΥ (B. ^b l. 18)
νη	ΕΘΒΕ ΠΗΝΗΒΙΟΖΙ ΝΕΜ ΗΙΕΡΓΑΤΗΣ (B. ^b l. 21, S. 16)
νθ	ΕΘΒΕ ΝΕΜΩΗΡΗ ΗΖΕΒΕΔΕΟΣ (B. ^b l. 22, S. 17)
ξ	ΕΘΒΕ ΠΙΒΕΛΛΕ Ϊ (S. 22)
ξΑ	ΕΘΒΕ ΤΕΩ ΝΕΠΕΥΛΟΓΗΜΕΝΟΣ (B. ^b l. 23, S. 12)
ξΒ	ΕΘΒΕ ΤΨΩ ΗΚΕΝΤΕ (B. ^b ll. 25 et 23, S. 15)
ξΓ	ΕΘΒΕ ΗΙΑΡΧΙΕΡΕΥΣ ΝΕΜ ΠΙΩΜΣ ΗΤΕ ΙΩΑΝΝΗΣ (S. 17)
ξΔ	ΕΘΒΕ ΠΗΝΕΒ ΝΑΛΟΛΙ ΝΕΜ ΝΕΦΩΗΡΗ Ϊ (B. ^b l. 26, S. 14)
ξΕ	ΕΘΒΕ ΠΙΑΖΑΛΟΛΙ (B. ^b l. 27, S. 1)
ξϛ	ΕΘΒΕ ΠΙΟΥΡΟ ΕΤΑΦΡΙ ΠΟΥΖΟΠ (B. ^b l. 28, S. 22)
ξζ	ΕΘΒΕ ΗΗ ΕΤΩΙΜΗ ΕΘΒΕ ΠΙΚΥΝΣΟΣ (B. ^b l. 30, S. 13)
ξη	ΕΘΒΕ ΗΙΣΑΔΔΟΥΚΕΟΣ (B. ^b l. 31, S. 27)
ξθ	ΕΘΒΕ ΠΗΝΟΜΙΚΟΣ (S. 22)
ο	ΕΘΒΕ ΠΟΣ ΑΦΩΗΗ ΗΗΦΑΡΙΣΕΟΣ (S. 22)
οΑ	ΕΘΒΕ ΠΙΧΦΙΘ ΗΤΕ ΗΙΣΑΔ ΝΕΜ ΗΙΦΑΡΙΣΕΟΣ (S. 25)
οΒ	ΕΘΒΕ ΤΣΥΝΤΕΛΙΑ (S. 25)
οΓ	ΕΘΒΕ ΠΙΞΡΟΥ ΝΕΜ ΤΟΥΗΟΥ (S. 27)
οΔ	ΗΜ ΖΑΡΑ ΠΠΣΤΟΣ ΗΨΟΚ ΕΤΕΝΖΟΤ
οΕ	ΕΘΒΕ ΤΙ ΗΠΑΡΘΕΝΟΣ (S. 14)
οϛ	ΕΘΒΕ ΗΗ ΕΤΑΥΘΙ ΗΗΙΧΙΝΩΨ (S. 5)
οζ	ΕΘΒΕ ΠΙΧΙΝΙ ΗΠΟΣ ΉΕΝ ΠΕΦΩΟΥ (S. 22)
οη	ΕΘΒΕ ΠΕΝΘΟΣ ΗΝΣ ΑΡΧΟΣ ΗΝΕΦΜΑΘΗΤΗΣ ΧΕ ΜΕΝΕΝΣΑ Ϊ ΗΞΕΡΟΥ

l. 2, v°

L. 3, R ^o	0Θ	ΕΘΒΕ ΕΤΑΡΙ ΕΒΟΥΝ ΗΧΕ ΗΣ ΕΠΗ ΗΣΙΜΩΝ ΝΕΜ ΕΘΒΕ †ΣΙΜΙ ΕΤΑΣΘΟΣ ΗΠΟΣ (S. ξβ)
	π	ΕΘΒΕ ΠΙΟΥΔΑΣ ΠΙΣΚΑΡΙΩΤΗΣ
	πΑ	ΕΘΒΕ ΠΣΟΒ† Η†ΠΑΣΧΑ (S. ξγ)
	πΒ	ΕΘΒΕ ΕΠΡΟΤΕΒ ΗΠΣ ΝΕΜ ΠΙΒ ΝΕΜ ΕΘΒΕ ΠΩΙΚ ΝΕΜ ΠΔΦΟΤ (S. ξδ)
	πΓ	ΕΤΑΥΕΝΟΥ ΕΒΟΛ ΖΑ ΠΙΤΩΟΥ ΗΤΕ ΝΙΧΩΙΤ
	πΔ	ΕΘΒΕ ΠΧΙΝ ΗΠΣ ΖΑ ΓΗΘΑΜΑΝΙ
	πε	ΕΘΒΕ ΠΧΙΝ ΗΠΟΥΔΑΣ ΠΙΣΚΑΡΙΩΤΗΣ ΝΕΜ ΠΙΜΗΩ (S. ξε)
	πΣ	ΕΘΒΕ ΗΙΑΡΧΙΕΡΕΥΣ ΕΤΚΩ† ΗΣΑ ΟΥΜΕΤΜΕΘΕΡ ΗΠΟΥΧ ΖΑ ΗΣ
	πΖ	ΕΘΒΕ ΠΣΟΒΗ ΗΠΠΟΥΔΑΙ ΕΧΕΝ ΗΣ
	πη	ΕΘΒΕ ΒΑΡΑΒΒΑΣ ΝΕΜ ΑΩ† Η ΗΣ
	πΘ	ΕΘΒΕ ΧΕ ΑΦ† ΗΠΠΗΔ
	Ϛ	ΕΘΒΕ ΠΕΚΑΤΑΠΕΤΑΣΜΑ (sic) ΗΤΕ ΠΕΡΦΕΙ ΕΤΑΓ- ΦΩΒ
	ϙΑ	ΕΘΒΕ ΙΩΣΗΦ ΠΡΕΜΑΡΙΜΑΘΕΟΣ (S. ξη)
	ϙΒ	ΕΘΒΕ ΠΧΙΝΘΟΥ† ΗΗΑΡΧΙΕΡΕΥΣ
	ϙΓ	ΕΘΒΕ †ΑΝΑΣΤΑΣΙΣ ΗΠΟΣ

ÉVANGILE DE S. MARC (*).

f. 105, R ^o	Α	ΤΑΡΧΗ ΗΠΕΓΑΓΓΕΛΙΟΝ (L. Α) ΝΕΜ ΠΩΜΣ ΗΤΕ ΙΩΑΝΝΗΣ
	β	ΕΘΒΕ ΠΕΤΡΟΣ ΝΕΜ ΑΝΔΡΕΑΣ
	γ	ΕΘΒΕ ΠΡΩΜΙ ΕΤΕ ΠΙΔΕΜΩΝ ΝΕΜΑΓ (L. β, S. α)
f. 105, V ^o	Δ	ΕΘΒΕ ΤΩΩΜΙ ΗΠΕΤΡΟΣ ΝΕΜ ΠΙΚΑΚΣΕΖ† (L. γ + Δ, S. β + δ)

(*) Cf. V. ff. 100 R^o-101 R^o, dont nous donnons ici les variantes (V.), y compris les mots omis par abréviation; les abréviations sont marquées dans le Ms. par une ligne courbe affectée d'un petit trait au centre et aux extrémités; nous ne tenons pas compte des abréviations ne portant que sur une lettre ou une syllabe.

V. en tête de la table: τεροφισετι κεφαλαιον ηλ ετε ηαι ηε;

Ε	ΕΘΒΕ ΦΗ ΕΤΩΗΛ ΕΒΟΛ (L. Ε, S. ε)
Ε	ΕΘΒΕ ΛΕΓΙ ΠΙΤΕΛΩΝΗΣ ΕΤΕ ΜΑΘΕΟΣ (L. Ε, S. ζ)
Ζ	ΕΘΒΕ ΤΗΗΣΤΙΑ ΗΠΜΑΘΗΤΗΣ ΗΤΕ ΙΩΑΝ ΝΕΜ ΗΣΑΒ ΝΕΜ ΗΣ ΕΤΑΓΣΙΜΙ ΖΕΝ ΟΗΗ† ΗΠΗΡΟ†
η	ΕΘΒΕ ΦΗ ΕΤΕ ΤΕΡΧΙΣ ΩΟΥΩΟΥ (L. Ζ, S. ζ)
θ	ΕΘΒΕ ΠΙΧΙΝΩΙ ΕΒΟΛ ΗΤΕ ΗΑΠΟΣΤΟΛΟΣ (L. η, S. η)
ι	ΕΘΒΕ ΠΩΙ ΕΤΕΤΕΝΗΑΩΙ ΗΜΟΓ ΕΥΕΩΙ ΝΕΜΩΤΕΝ ΝΕΜ ΕΘΒΕ †ΝΑΦΡΙ ΗΩΕΛΤΑΜ (L. ι, pour la 2 ^e partie)
ΙΑ	ΕΘΒΕ †ΕΠΙΤΙΜΑ ΗΤΕ ΦΙΟΜ (L. ΙΑ, S. ι)
ΙΒ	ΕΘΒΕ ΦΗ ΕΤΕ ΗΙΛΕΓΙΩΝ ΝΕΜΑΓ (L. ΙΒ, S. ΙΑ)
ΙΓ	ΕΘΒΕ ΤΩΦΕΡΙ ΗΙΑΡΟΣ (sic) ΠΑΡΧΩΝ (L. ΙΓ, S. Ιβ)
ΙΔ	ΕΘΒΕ ΦΩΩ ΗΗΑΠΟΣΤΟΛΟΣ (L. ΙΔ, S. Ιδ)
ΙΕ	ΕΘΒΕ ΙΩΑΝΝΗΣ ΠΙΡΕΦ†ΩΜΣ (L. ΙΕ, S. Ιε)
ΙΕ	ΕΘΒΕ ΠΕ ΗΩΙΚ (L. ΙΖ, S. Ιε)
ΙΖ	ΕΘΒΕ ΠΧΙΝΜΩΩΙ ΖΙΣΕΝ ΗΜΗΩΟΥ (L. ΙΗ, S. Ιε)
ΙΗ	ΕΘΒΕ ΗΠΜΑΘΗΤΗΣ ΕΤΑΓΟΥΩΜ ΗΠΩΙΚ ΕΡΕ ΗΟΥΧΙΧ ΘΟΛΕΒ (L. ΙΘ, S. Ιη)
ΙΘ	ΕΘΒΕ ΠΕΒΟ ΗΚΟΥΡ (L. ΙΑ, S. κ)
Κ	ΕΘΒΕ ΠΖ ΗΩΙΚ (L. ΚΒ, S. κζ)
ΚΑ	ΕΘΒΕ ΠΟΣ ΕΤΑΓΑΛΗ ΕΠΧΟΙ
ΚΒ	ΕΘΒΕ ΠΒΕΛΛΕ (L. ΚΑ, S. κγ)
ΚΓ	ΕΘΒΕ ΗΣ ΕΤΑΡΙ ΕΒΟΛ ΖΕΝ ΤΚΑΣΑΡΙΑ ΗΤΕ ΦΙΛΙΠΠΕ (L. ΚΕ, S. κδ)
ΚΔ	ΕΘΒΕ ΗΣ ΕΤΑΓΦΩΒ†Γ ΗΧΕΡΕΒ (L. ΚΕ, S. κε)
ΚΕ	ΕΘΒΕ ΗΣ ΕΤΑΓΙ ΕΒΟΥΝ ΕΚΑΦΑΡΗΑΟΥΜ
ΚΕ	ΕΘΒΕ ΤΣΩΕ ΑΝ ΜΗ (lire ΗΠΙ) ΡΩΜΙ ΕΖΙ ΤΕΡΣΙΜΙ ΕΒΟΛ ΑΘΝΕ ΣΑΧΙ ΗΠΟΡΗΗ (L. ΚΘ, S. κη; cf., ci-dessus, P. Matth. ηε)

f. 106, R^o

† V. om. τ devant ΗΗΣΤΙΑ; om. ΙΗΗ ΟΗΗ†; signe d'abrév. au-dessus de ΗΠΗΡΟ†.

†† V. ΡΘΧΑΒ; κ† pour ΕΒΟΛ. V. avait écrit d'abord ΕΠΟΥΤΗ, dont la finale a été grattée ensuite et remplacée par un Β placé au-dessus de Π; ce qui reste du Η a reçu le Τ en surcharge, de sorte qu'on lit maintenant ΕΠΟΥ ΤΚΑΣΑΡΙΑ; om. ΗΤΕ ΦΙΛΙΠΠΕ; κ† V. ΗΗΗ ΡΩΜΙ.

†† V. ΘΒΟ, P. Θ corr. en Ε ou vice-versa;

κζ	ΕΘΒΕ ΝΙΚΟΥΧΙ ΝΑΛΩΟΥΓΙ ΕΤΑ ΙΗΣ ΧΑ ΤΕΡΧΙΧ ΕΞΩΟΥ
κη	ΕΘΒΕ ΠΙΡΩΝΗ ΠΡΑΜΑΘ (L. λ, S. xθ)
κθ	ΕΘΒΕ ΙΗΣ ΕΤΑΡΤΑΜΕ ΝΕΡΜΑΘΗΤΙΣ ΕΘΒΕ ΝΗ ΕΤΝΑΩΩ- ΠΙ ΕΜΩΟΥ
λ	ΕΘΒΕ ΝΕΜΩΗΡΙ ΝΖΕΒΕΖΕΟΣ (L. λΑ, S. λ)
λα	ΕΘΒΕ ΔΙΜΕΟΣ ΒΑΡΔΙΜΕΟΣ ΠΙΒΕΛΛΕ (L. λβ, S. λα)
λβ	ΕΘΒΕ ΟΥΕΩ ΝΕΜ ΠΙΧΧ (L. λγ, S. λβ)
λγ	ΕΘΒΕ ΤΒΩ ΝΚΕΝΤΕ ΕΤΑΩΟΥΟΥ (L. λδ, S. λγ)
λδ	ΕΘΒΕ ΝΗ ΕΘΝΑΖΤ ΕΦΤ ΩΛΓ (lire ΩΛΓ) ΟΥΩΤΕΒ ΕΒΟΛ ΕΠΙΤΩΟΥ
λε	ΕΘΒΕ ΠΩΜΣ ΝΤΕ ΙΩΑΝΝΙΣ (S. λε)
λς	ΕΘΒΕ ΠΙΝΕΒ ΕΠΙΔΕΛΛΟΛΙ (L. λε, S. λς)
λζ	ΕΘΒΕ ΝΗ ΕΤΩΩΗΤ ΕΘΒΕ ΠΙΚΥΝΟΣ (L. λς, S. λζ)
λη	ΕΘΒΕ ΝΙΣΑΔΔΟΥΚΕΟΣ (L. λζ, S. λη)
λθ	ΕΘΒΕ ΠΙΣΑΒ ΕΤΑΩΩΕΝΓ (L. λη, S. λθ)
μ	ΕΘΒΕ ΠΙΧΙΩΩΙΝΙ ΝΤΕ ΠΟΣ (S. μ)
μα	ΕΘΒΕ ΤΧΗΡΑ ΝΤΕ ΤΕΒΙ ΣΟΥΤ (L. λθ, S. μα)
μβ	ΕΘΒΕ ΤΣΥΝΤΕΛΙΑ ΝΤΕ ΠΑΙΕΝΕΖ (L. μ, S. μβ)
μγ	ΕΘΒΕ ΠΙΕΖΟΟΥ ΝΕΜ ΤΟΥΝΟΥ (L. μα, S. μγ)
μδ	ΕΘΒΕ ΘΗ ΕΤΑΘΑΣΖ ΠΟΣ ΕΠΙΣΟΧΕΝ (L. μβ, S. μδ)
με	ΕΘΒΕ ΠΠΑΣΧΑ (L. μγ, S. με)
μς	ΕΘΒΕ ΙΗΣ ΕΤΑΡΤΙ ΕΒΟΛ ΕΞΕΝ ΠΤΩΟΥ ΝΤΕ ΝΙΣΩΙΤ
μζ	ΕΘΒΕ ΠΠΟΖΙ ΕΤΟΥΜΟΥΤ ΕΡΟΥ ΧΕ ΡΗΟΣΑΜΑΝΙ
μη	ΕΘΒΕ ΠΧΙΝΙ ΝΙΟΥΓΑΣ ΠΙΣΚΑΡΙΩΤΗΙΣ ΝΕΜ ΠΠΗΩ (L. μδ)

κθ V. om. ΕΘΒΕ ΝΗ etc.

λβ V. ΟΥΧΙΧ.

λα V. om. ΠΑΟΥΟΥΤΕΒ etc.

λγ V. om. ΕΘΒΕ 2^ο.

μβ V. om. ΝΤΕ ΠΙΜΕΝΕΖ.

μα V. ΕΟΧ.

μς V. om. ΝΤΕ ΝΗ ΧΩΟΥ.

μζ V. om. ΕΡΟΥ ΡΗΟ.

μη V. om. ΝΕΜ ΠΠΗΕΖ.

μθ	ΕΘΒΕ ΤΠΑΡΑΣΚΕΥΗ ΝΗΩΟΥ
ν	ΕΘΒΕ ΒΑΡΑΒΒΑΣ ΝΕΜ ΛΩΟΥ ΝΗΣ
να	ΕΘΒΕ ΝΙΣΟΝΙ Β
νβ	ΕΘΒΕ ΙΗΣ ΕΤΑΡΤΙ ΕΠΠΗΑ
νγ	ΕΘΒΕ ΙΩΣΗΦ ΕΤΑΡΤΙ ΕΒΟΛ ΒΕΝ ΑΡΗΜΑΘΕΑΣ (S. μγ)
να	ΕΘΒΕ ΤΑΝΑΣΤΑΣΙΣ (L. νη).

ÉVANGILE DE S. LUC (1).

ΠΕΡΦΜΕΥΙ ΝΗΚΕΦΑΛΕΟΝ ΠΕ

f. 170, R^o

α	ΕΘΒΕ ΠΙΖΩΕΠΟΥΓΙ ΝΤΕ ΖΑΧΑΡΙΑΣ (L. α)
β	ΕΘΒΕ ΠΙΖΩΕΠΗΟΥΓΙ ΝΤΠΑΡΘΕΝΟΣ ΕΘ. ΜΑΡΙΑ (L. β)
γ	ΕΘΒΕ ΠΙΧΙΩΕ ΝΤΠΑΡΘΕΝΟΣ ΕΒΟΥΗ ΕΠΗ ΝΕΛΙΣΑΒΕΤ (L. γ)
δ	ΕΘΒΕ ΠΙΧΙΜΙΣΙ ΝΙΩΑΝ. ΠΙΡΕΦΤΩΜΣ (L. δ)
ε	ΕΘΒΕ ΠΙΧΙΜΙΣΙ ΕΠΠΕΝΣΩΡ ΙΗΣ ΠΧΣ
ς	ΕΘΒΕ ΠΙΣΕΒΙ (L. ε)
ζ	ΕΘΒΕ ΠΙΧΙΩΕ ΕΖΡΗΙ ΕΙΛΗΜ ΝΤΕ ΠΕΝΟΣ ΙΗΣ ΠΧΣ ΠΩΔΙ ΝΕΜ ΝΕΡΙΟΥΤ
η	ΕΘΒΕ ΠΩΜΣ ΝΤΕ ΠΕΝΟΣ ΙΗΣ ΠΧΣ
θ	ΕΘΒΕ ΝΙΣΩΟΥ (L. η)
ι	ΕΘΒΕ ΦΗ ΕΤΑΡΕΡΠΙΡΑΖΙΝ ΕΜΟΥ (L. θ, S. ζ)
ια	ΕΘΒΕ ΠΙΧΙΝΤΑΣΘΟ ΕΠΠΕΝΟΣ ΙΗΣ ΕΤΓΑΛΙΛΕΑ ΝΕΜ ΠΕΓ- ΧΙΩΕ ΕΒΟΥΗ ΕΠΠΕΡΦΕΙ (L. ι)
ιβ	ΕΘΒΕ ΦΗ ΕΤΕ ΠΙΔΕΜΩΝ ΝΕΜΑΓ (L. ια, S. η)
ιγ	ΕΘΒΕ ΤΩΩΜΗ ΝΣΙΜΩΝ (L. ια, S. θ)
ιδ	ΕΘΒΕ ΤΣΟΙ Β ΝΕΜ ΠΤΑΖΟ ΝΤΕ ΠΠΕΒΤ (S. ια)

α V. ΖΥΒΕΠΗΟΥΓΙ.

γ V. ΝΤΠΑΡΘΕΝΟΣ ΠΑ ΕΛΙΣΑΒΕΤ (traces de Η sous le mot ΠΑ).

ια ΕΠΟΥΗ etc. V. ΕΠΠΕΡΦΕΙ, ΗΗ surmonté du signe d'abréviation.

ιδ V. ΤΑΖΕ.

(1) Cf. V. ff. 163 V^o-165^o R^o.

- ιε̄ ΕΘΒΕ ΠΙΚΑΚΣΕΖ̄ (L. ιγ, S. ιβ)
 ιε̄ ΕΘΒΕ ΦΗ ΕΤΩΗΛ (ε corrigé en η) ΕΒΟΛ (L. ιγ, S. ιγ)
 ιζ̄ ΕΘΒΕ ΛΕΥῙ ΕΤΕ ΜΑΤΘΕΟΣ ΠΙΤΕΛΩΝΗΣ ΠΕ (L. ια, S. ις)
 ιη̄ ΕΘΒΕ ΠΧΙΝΜΩῙ ΞΠΕΝΣΩΤΗΡ̄ ΗΕΝ ΘΜΗΤ̄ ΗΝΗΡΟΤ̄
 (L. ιε̄)
 ιθ̄ ΕΘΒΕ ΦΗ ΕΤΕ ΤΕΡΧΙΧ̄ ΩΟΥΩΟΥ (L. ιε̄, S. ιε)
 κ̄ ΕΘΒΕ ΘΜΕΤΣΩΤΠ̄ ΞΜΑΘΗΤΗΣ (S. ις) ΝΕΜ ΜΕΝΤΟΛΗ
 κᾱ ΕΘΒΕ †ΠΑΡΑΒΟΛΗ̄ ΗΤΕ ΠΙΒΕΛΛΕ̄ ΕΤΔΙΜΩΙΤ̄ ΗΑΧΩΡ̄
 ΜΠΙΒΕΛΛΕ̄
 κβ̄ ΕΘΒΕ ΠΟΥΧΑῙ ΗΠΙΒΟΚ̄ ΗΤΕ ΠΙΚΑΤΟΝΤΑΡΧΟΣ (L. ιη̄,
 S. ιγ)
 κγ̄ ΕΘΒΕ ΠΧΙΝΩΕ̄ ΞΠΕΝΣΩΡ̄ ΝΑΙΝ †ΒΑΚῙ ΝΕΜ ΠΧΙΝΤΩΝ̄
 ΠΩΗΡῙ ΗΤΧΗΡῙ ΕΒΟΛ̄ ΗΕΝ ΝΗ ΕΘΜΩΟΥΤ̄ (L. ιθ̄, S. ιθ)
 κδ̄ ΕΘΒΕ ΞΜΑΘΗΤΗΣ̄ ΗΤΕ ΙΩΑΝΝΗΣ (L. κ̄, S. κ)
 κε̄ ΕΘΒΕ ΠΧΙΝΩΕ̄ ΞΠΕΝΣΩΡ̄ ΕΒΟΥΝ̄ ΕΠΗ̄ ΗΠΙΦΑΡΙΣΕΟΣ̄
 ΝΕΜ ΕΘΒΕ †ΣΖΙΜ̄ ΗΡΕΡΕΡΗΟΒῙ (L. κᾱ, S. κζ)
 κζ̄ ΕΘΒΕ †ΠΑΡΑΒΟΛΗ̄ ΗΤΕ ΦΗ ΕΤΣΙ† (L. κβ̄, S. κβ̄)
 κη̄ ΕΘΒΕ ΠΧΙΝΕΡΕΠΙΤΙΜΑΝ̄ ΞΦΙΟΜ̄ ΝΕΜ ΜΙΘΗΟΥ (L. κᾱ,
 S. κγ)
 κη̄ ΕΘΒΕ ΦΗ ΕΤΕ ΗΙΔΕΜΩΝ̄ ΝΕΜΑΘ̄ ΟΥΟΖ̄ ΛΩΩΠ̄ ΗΕΝ
 ΗΙΒΙΖΑΥ (S. κζ)
 κθ̄ ΕΘΒΕ ΤΩΕΡῙ ΕΝΙΑΙ (1 au-dessus de la ligne) ΡΙΟΣ ΠΑΡ-
 ΧΙΣΥΝΑΓΩΓΟΣ̄ ΝΕΜ ΕΘΒΕ ΠΣΗΘ̄ ΩΑΤ̄ ΕΒΟΛ̄ ΗΑΡΟΘ̄
 (sic) (S. κς, κς)
 λ̄ ΕΘΒΕ ΠΧΗ† ΞΠΕΡΩΩῙ ΗΞΙΜΑΘΗΤΗΣ (L. κε̄, S. κς)
 ΝΕΜ ΕΘΒΕ ΤΩΩΤΕΒ̄ ΗΩ

η̄, pour ετη : Ρ. ε surmonté du signe d'abréviation, V. η surmonté du même
 signe.

κ̄ V. om. ηεν ηεντολη. κγ̄ V. χηρα ; om. εβολ ηεν ηεωωωστ.

κδ̄ V. om. ηεν εθβε etc. κζ̄ V. εοβε ορενιτιμλη.

κθ̄ V. om. ηεν εθβε ησηοθ etc.

λ̄ V. om. ηεν εθβε τηωτεβ etc.

- λᾱ ΕΘΒΕ ΠΙΕ̄ ΗΩΙΚ̄ ΝΕΜ ΗΙΤΕΒΤ̄ Β (L. κς, S. κη)
 λβ̄ ΕΘΒΕ ΠΧΙΝΩΙΝῙ ΞΠΕΝΣΩΡ̄ ΞΜΑΘΗΤΗΣ (S. κθ)
 λγ̄ ΕΘΒΕ ΠΧΙΝΩΟΥΤ̄ ΗΒΕΡΕΒ̄ ΖΙΧΕΝ ΜΤΩΟῩ ΗΘΕΩΡ̄
 (L. κη, S. λ)
 λδ̄ ΕΘΒΕ ΦΗ ΕΤΑΡΕΡΕΤΙΝ̄ ΞΠΕΝΣΩΡ̄ ΕΘΒΕ ΠΕΡΩΗΡῙ ΦΗ
 ΕΤΙΟ̄ ΞΠΕΡΜΟΥ (L. κθ, S. λζ)
 λε̄ ΕΘΒΕ ΠΧΙΝΩΕ̄ ΞΠΕΝΣΩΡ̄ ΕΖΗΝ̄ ΕΙΔΗΜ̄ ΝΕΜ ΠΧΙΝΟΥ-
 ΟΡΠ̄ ΗΝΕΡΜΑΘΗΤΗΣ
 λς̄ ΕΘΒΕ ΘΜΕΤΣΩΤΠ̄ ΗΩ ΞΜΑΘΗΤΗΣ (L. λᾱ, S. λς). ε 171, B^o
 λζ̄ ΕΘΒΕ ΠΧΗ† ΞΠΕΡΩΩῙ ΞΜΑΘΗΤΗΣ ΕΘΡΟΥΖΩΜῙ
 ΕΧΕΝ ΝΟΥΖΟΘ̄
 λη̄ ΕΘΒΕ ΠΙΝΟΜΙΚΟΣ̄ ΕΤΑΡΤΩΝ̄ ΕΒΡΠΙΡΑΖΙΝ̄ ΞΠΕΝΣΩ-
 ΤΗΡ̄ (L. λς, S. λς)
 λθ̄ ΕΘΒΕ ΜΑΡΙᾹ ΝΕΜ ΜΑΡΘΑ ΤΕΣΣΩΝΙ (L. λη̄, S. λς)
 μ̄ ΕΘΒΕ †ΠΡΟΣΕΥΧΗ̄ ΕΤΑΡΣΑΒΟΘ̄ (sic) ΗΧΕ ΠΕΝΣΩΡ̄
 ΞΝΕΡΜΑΘΗΤΗΣ (L. λθ̄, S. λη)
 μᾱ ΕΘΒΕ ΠΙΒΟ ΦΗ ΕΤΕ ΠΔΕΜΩΝ̄ ΝΕΜΑΘ̄ (L. μᾱ, S. λθ)
 μβ̄ ΕΘΒΕ †ΣΖΙΜ̄ ΕΤΑΣΧΟΣ̄ ΧΕ ΩΟΥΝΙΑΤΣ̄ ΗΤΗΧῙ ΕΤΑΡ-
 ΡΙΤΚ (L. μβ̄, S. μ)
 μγ̄ ΕΘΒΕ ΗΡΕΜΗΝΕΥΗ̄ ΝΕΜ †ΟΥΡΩ̄ ΗΤΕ ΣΑΡΗΘ̄ (lire sa-
 ρης)
 μδ̄ ΕΘΒΕ ΠΧΙΝΩΕ̄ ΞΠΕΝΣΩΡ̄ ΕΒΟΥΝ̄ ΕΠΗ̄ ΗΠΙΦΑΡΙΣΕΟΣ̄
 ΕΤΑΡ†ΖΟ̄ ΕΡΟΘ̄ ΕΘΡΕΦΟΥΩΝ̄ ΝΕΜΑΘ̄ (L. μγ̄, S. μβ̄)
 με̄ ΕΘΒΕ ΠΧΗΧΟΣ̄ ΗΝΕΡΜΑΘΗΤΗΣ̄ ΧΕ ΑΡΕΖ̄ ΕΡΩΤΕΝ̄ ΕΒΟΛ̄
 ΖΑ ΠΩΕΜΗΡ̄ ΗΤΕ ΗΙΦΑΡΙΣΕΟΣ̄ (S. μς)
 μς̄ ΕΘΒΕ ΠΙΕ̄ ΗΒΑΧ̄ ΝΕΜ †ΤΕΒῙ ΣΝΟΥ†
 μζ̄ ΕΘΒΕ ΠΙΡΑΜΑΘ̄ ΕΤΑΣΕΡΩΛ̄ ΗΧΕ ΤΕΡΧΩΡΑ (S. μς)
 ΝΕΜ ΜΕΝΤΟΛΗ̄ ΕΘΗΝΟῩ ΜΕΝΕΝΣΩΘ̄

λᾱ V. ηενηρι, om. ετοι etc.

λβ̄ V. οτωρηθ ; ηηαποστολος ; au lieu de ηενερμαθητης.

μ̄ V. ηηενσωτηρ. μλ V. ηηαρισεος.

μζ̄ V. om. εθνηνοθ etc.

μη	ΕΘΒΕ ΠΙΚΟΥΧΙ ΜΟΥΙ (L. M̄)
MO	ΕΘΒΕ ΝΗ ΕΤΑ ΠΙΛΑΤΙΣ ΜΟΥΧΤ ΜΠΟΥΣΜΟΥ ΝΕΜ ΠΟΥ- ΦΟΥΦΟΥΦΟΥ
ḡ	ΕΘΒΕ †ΣΕΙΜΙ ΕΤΚΟΛΧ ΘΗ ΕΤΑ ΠΠΜΑ ḡΩΩΜΗ ΧΗ ΝΕΜΑΣ ΙΣΧΕΝ ἠ ḡΡΟΜΠΙ (L. MO, S. μγ)
NA	ΕΘΒΕ †ΝΑΦΡΙ ḡΦΕΛΤΑΜ (L. ḡ)
NB	ΕΘΒΕ ΠΧΙΝΧΟΣ ἠΠΕΝΣΩΡ ΧΕ ἈΡΙἈΓΩΝΙΖΕΘΕ ΕΙ ἠΘΟΥΗ ΕΒΟΛΖΙΤΕΝ †ΠΥΛΗ ΕΤΣΗΟΥ (S. ν)
NG	ΕΘΒΕ †ΠΑΡΑΒΟΛΗ ἠΤΕ ΝΗ ΕΤΘΔΕΜ (L. NA, S. νγ)
ND	ΕΘΒΕ ΦΗ ΕΤΑΓἠΡΙ ΜΠΙΔΠΗΘΝ (L. NE, S. νδ)
NE	ΕΘΒΕ ΠΧΙΝΧΟΣ ἠΠΕΝΣΩΡ ΧΕ ΦΗ ΕΘΗΝΟΥ ΖΑΡΟΙ ΟΥΟΖ ΕΤΕ ΝΕΦΜΕΣΤΕ ΠΕΦΙΩΤ ΔΗ
NE	ΕΘΒΕ †ΠΑΡΑΒΟΛΗ ΝΤΕΦΧΙΝΚΩΤ ἠΠΠΥΓΡΟΣ (S. νε)
NZ	ΕΘΒΕ †ΠΑΡΑΒΟΛΗ ΝΤΕ Πἠ ΝΕΣΩΟΥ (L. NE, S. νε)
NH	ΕΘΒΕ ΠΡΩΜΗ ΕΤΕ ΟΥΟΝΤΕΦ ΩΗΡΙ ḡ ἠΜΑΥ (L. NZ, S. νς)
NO	ΕΘΒΕ ΛΑΖΑΡΟΣ Τ(sic)ΩΩΜΗ ΝΕΜ ΠΙΡΑΜΑḠ (L. Z, S. νθ)
NI	ΕΘΒΕ ΠΡΩΜΗ ΦΗ ΕΤΕ ΝΙΣΚΑΝΔΑΛΟΝ ΝΑἠ ἠΒΟΛΖΙΤΟΤΦ
ZA	ΕΘΒΕ Πἠ ḡΚΑΚΣΕΤ (L. ZA, S. ξ)
ZB	ΕΘΒΕ †ΠΑΡΑΒΟΛΗ ΝΤΕ ΠΡΕΦ†ΖΑΠ ΝΕΜ †ΧΗΡΑ (L. ZB, S. ξα)
ZP	ΕΘΒΕ ΝΗ ΕΤΧΩ ἠΜΟΣ ΕΡΩΟΥ ΧΕ ΖΑΝΟΜΗ ΝΕ (L. ZP, S. ξβ)
ZD	ΕΘΒΕ ΜἈΛΩΟΥἠ ΕΤΑΓΧΑ ΧΙΧ ἠΧΩΟΥ
ZE	ΕΘΒΕ ΠΡΩΜΗ ΕΤΑΦΩΜΗ ΧΕ ΟΥ ΠΕ†ΝΑΙΦ ΖΗΝΑ ΝΤΑΕΚΛΗΡΟΝΟΜΗ ἠΠΩΜἠ ΝΕΝΕΖ (L. ZD, S. ξγ)

ḡḠ V. ΠΙΛΑΤΟΣ ΜΟΥΧΤ.

ḡ V. ΚΟΛΧ (surmonté du signe d'abrég.) ἠἠἠἠἠἈ ; om. ΧΗ etc.

ḡḡ V. Ε†ΠΕΛΗ au lieu de ΕΒΟΛΖΙΤΕΝ etc.

ḡḡ V. om. ΟΥΟΖ et ΔΗ.

ḡḡ V. om. ΠΠΠΥΓΡΟΣ.

ḡḡ V. om. ΠΙΛΑΤ ; ZP V. ΕΘΗΝΗ ; ZD V. om. ΖΗΝΑ ; om. ΝΕΝΕΖ.

ZE	ΕΘΒΕ ΠΙΒΕΛΛΕ ΕΤΖΕΜΙ ΣΚΕΝ ΠΙΜΩΙΤ (L. ZE, S. ξδ)
ZI	ΕΘΒΕ ΖΑΚΧΕΟΣ (L. ZI, S. ξε)
ZII	ΕΘΒΕ ΠΡΩΜΗ ΝΕΥΓΕΝΗΣ (S. ZII)
ZO	ΕΘΒΕ †ΕḠ ΝΕΜ ΠΙΧΧ (L. ZII, S. ξη)
Ḡ	ΕΘΒΕ ΠΩΜΙC ἠΤΕ ΙΩΑΝΝΗΣ ΧΕ ΖΑΡΑ ΟΥ ΕΒΟΛ ἠΕΝ ΠΚΑΖΙ ΩΑΝΗ ΕΒΟΛ ἠΕΝ ΤΦΕ
OA	ΕΘΒΕ †ΠΑΡΑΒΟΛΗ ἠΤΕ ΠΙΑΖΑΛΟΛΙ (L. Ḡ, S. ο)
OB	ΕΘΒΕ ΝΗ ΕΤΔΙΚΙ† (S. OA)
OG	ΕΘΒΕ ΠΧΙΝΧΟΣ ἠΠΕΝΣΩΡ ΠΩΣ ΣΕΧΩ ἠΜΟΣ ΧΕ ΠΧC ΠΩΗΡΙ ἠΔΑΥΙΑ ΠΕ (S. OG)
OD	ΕΘΒΕ †ΣΕΙΜΙ ΕΤΑΣΕἠΟΥἠ ἠΠΠΙΛΠΗΘΝ ἠΤΕ ΠΚΑΖΟΦΥ- ΛΑΚΙΟΝ (S. OD)
OE	ΟἚ (sic) ΕΘΒΕ †ΣΥΝΤΕΛἠἈ (L. OB, S. OE)
OZ	ΕΘΒΕ ΠCΘἠ ΠἠΟΥΔΑΣ ΝΕΜ ΝἠΟΥΔΑΙ
OH	ΕΘΒΕ ΠΠΑΣΧΑ (L. OD, S. OF)
OO	ΕΘΒΕ †ΦΥΛΟΝΙΚΕΑ ΕΤΑΣΩΩΠΙ ΟΥΒΕ ΝἠΑΘἠΤΗΣ (L. OE, S. OF)
Ḡ	ΕΘΒΕ ΠΧΙΝΧΟΣ ἠΠΕΝΣΩΤΗΡ ΣΙΜΩΝ ΖἠΠΠΕ ΙC ΠCΑΤΑ- ΝΑΣ (OἚ, S. OH)
PA	ΕΘΒΕ †ΠΡΟΣΕΥΧΗ ἠΤΕ ΠΕΝCΩΤΗΡ ΝΕΜ ΠΧἠ ΠἠΟΥ- ΔΑΣ (L. OO) ΝΕΜ ΠἠΜΩ ΝΕΜ ΠΙCἠ ἠΠΕΝCΩΤΗΡ
PB	ΕΘΒΕ ΣΙΜΩΝ ΠΙΚΥΡΙΝΝΕΟΣ ΝΕΜ ΠΧἠΦḠἠ ἠΠΚΑΤΑ- ΠΕΤΑΣΜΑ ἠΤΕ ΠΕΡΦΕΙ
PG	ΕΘΒΕ ΙΩCἠΦ ΠΙΡΕΜΑΡΙΝΑΘΕΟΣ (L. PG, S. ΠḠ)
PA	ΕΘΒΕ †ΑΝΑΣΤΑΣΙC ἠΤΕ ΠΕΝCΩΡ
PE	ΕΘΒΕ ΕΜΜΑḠC (L. PE, S. ΠḠ)
PE	ΕΘΒΕ ΠΧἠ†ΖΙΡΙΝἠ ἠΝἠΜΑΘἠΤΗΣ ΝΕΜ ΕΘΒΕ ΠḠḠ ΝΕΜ ΠἠΤΕΒΤ ΝΕΜ ΠΧἠΠḠ ΕΠḠḠ ἠΤΕ ΠΕΝCΩΤΗΡ

Ḡ V. om. ΖΑΡΑ ; ἠC ΕΒΟΛ, au lieu de ΩΑΝΗ ΕΒΟΛ.

OG V. ΤC pour ΠḠ ; om. ΠC. OA V. ΚΑΥΟΦΙΑ. OἚ V. om. ἠἠ
deuant ΙΟΥΔΑΙ. OD V. ΦΙΛΟΝΙΚΑ. OD V. ΠΧἠΠἠΠḠCΔΑΣ.

ḠḠ V. avant ΚΥΡΙΝΝΕΟΣ : ΚΑΚΣΕΤ, effacé ensuite par le scribe.

ÉVANGILE DE S. JEAN (1)

f. 275, V*

περφμεγῖ ἡκεφαλῆον ἡε̄
 ᾱ̄ ἕεν ταρχη νε πσαχι πε
 β̄ φτ̄ ἡπε ελι ναγ εροφ̄ ἕνεε
 γ̄ εῶβε σιμων̄ νεμ̄ ανδρεας̄ νεμ̄ εῶβε φιλιππος̄ νεμ̄
 ναθανανᾶ
 δ̄ εῶβε πιροπ̄ ἕεν̄ τκανᾱ ἡτε̄ τγαλιλεᾶ̄ (S. α)
 ε̄ εῶβε πχινωε̄ ἡπενσωτηρ̄ εῶογν̄ ἕπερφει (S. β)
 ζ̄ εῶβε νικοδημος̄ (S. γ)
 η̄ εῶβε πχινη̄ ἡπενσωτηρ̄ πκαρῑ η̄τιογλαε
 θ̄ εῶβε πιαμαριτισ̄ (S. ε)
 ϑ̄ εῶβε πιασιλικον̄ (S. ε)
 ῑ εῶβε φη̄ ετωηλ̄ εβολ̄ ιᾱσεν̄ ἡν̄ ἡρομπι (S. ζ)
 ιᾱ ἡπαρε̄ πωηρῑ ερ̄ ελῑ εβολ̄ ειτοτq̄ ἡμαγατq̄
 ιβ̄ εῶβε πχιγχος̄ ἡπενσωτηρ̄ εῶωπ̄ ἡνοκ̄ αιερμεερε
 εῶβητ̄
 ιγ̄ εῶβε πῖε̄ ἡωικ̄ νεμ̄ πιτεвт̄ β̄ (S. η)
 ιδ̄ εῶβε πχιηεπιτιμη̄ ἡφιοῡ νεμ̄ πινοοῡ (S. θ)
 ιε̄ ε̄ταq̄ναγ̄ ἡχε̄ ἡ̄ς̄ ε̄νη̄νω̄ αq̄αλη̄ ἕνιχοι
 ιε̄ εῶβε πχιγχος̄ ἡτε̄ πενσωτηρ̄ χε̄ φη̄ εῶναε̄τ̄ εροῑ
 ογοντεq̄ οη̄ε̄ νενεε
 ιζ̄ εῶβε πχινη̄ ἡπενσωρ̄ ἕπερφεῑ ἕεν̄ πωαῑ
 ιη̄ εῶβε πχινωε̄ ηαq̄ (sic) ἡνεεν̄σ̄ινοῦ̄ ἡπενσωρ̄ πωαῑ
 η̄τ̄ς̄ῡνοπικῖᾶ
 ιθ̄ ηερ̄ηῑ ἕεν̄ πῖε̄ροοῡ ἡβαε̄ ἡτε̄ π̄νη̄ω̄τ̄ ἡωαῑ εq̄δ̄εῑ
 ε̄ρατq̄ ἡχε̄ ἡ̄ς̄
 κ̄ αγῖ̄ ογν̄ ἡχε̄ ηεγυπερετις̄ εᾱ ηιαρχιερεϋς̄

f. 276, R*

β̄ V: ναγ̄ ερ̄νεε. ῑ̄ V. om. ε̄ροπ̄. ζ̄ V. η̄πκαρι.
 η̄ V. η̄πιαμαριτις̄. ιᾱ V. om. η̄π̄ῑ π̄νοοῡ.
 ιβ̄ V. ε̄ταq̄μαγ̄; om. ἕνιχοι. ιε̄ V. οη̄ε̄. ιη̄ V. πχιη.
 η̄ V. ἡσωρ̄. ιθ̄ V. om. ε̄q̄δ̄εῑ etc.

(1) Cf. V. f. 272.

κᾶ̄ πεχε̄ ἡ̄ς̄ ἡωοῡ χε̄ εῶωπ̄ αρε̄ ωαν̄ πωηρῑ ἡ̄φρωη̄
 κβ̄ εῶβε̄ πιβελλε̄ ἡ̄μις̄[ι] (S. ι)
 κγ̄ εῶβε̄ φη̄ ἕτε̄ η̄ρηνοῦ̄ εῶογν̄ αη̄ εβολ̄ ειτεη̄ πιρο
 ε̄τ̄αγλη̄ ἡ̄τε̄ η̄εσῶωγ̄
 κδ̄ εῶβε̄ πχιηνωη̄ ἡ̄πενσωτηρ̄ ἕεν̄ τ̄στοᾱ ἡ̄τε̄ σολο-
 μων̄
 κε̄, κε̄ εῶβε̄ πχιητωηq̄ ἡ̄λαζαρος̄ (S. ια)
 κζ̄ εῶβε̄ πχιη̄ ἡ̄πενσωρ̄ ε̄πιαπ̄ηοῡ ἡ̄τε̄ λαζαρος̄ (S. ιβ)
 κη̄ εῶβε̄ τ̄ε̄ω̄ νεμ̄ π̄ις̄η̄ (S. ιδ)
 κθ̄ εῶβε̄ εᾱη̄ ογον̄ ᾱ (1) ἡ̄φαιρισεος̄ αγῖ̄ εᾱφιλιππος̄
 (S. ιε)
 λ̄ εῶβε̄ πχιηχοπ̄ ἡ̄πενος̄ ἡ̄ς̄ νεμ̄ πεq̄χιηχος̄ χε̄ φη̄
 εῶναε̄τ̄ εροῑ q̄ναε̄τ̄ εροῑ αη̄
 λᾱ εῶβε̄ πχιηωῖ̄ ἡ̄νεq̄ (sic) βαλαγχ̄ ἡ̄μαθ̄ητις̄ (S. ις)
 λβ̄ εῶβε̄ πιαπ̄ηοῡ νεμ̄ ε̄πβολ̄ (2) ἡ̄ωογλας̄ εᾱ η̄ιωογλαῖ
 λγ̄ λᾱ λ̄ε̄ λ̄ε̄ λ̄ε̄ εῶβε̄ π̄παρακλιτοῡ (S. ιζ) νεμ̄ η̄
 εντολη̄ ἕτε̄ η̄β̄ητογ̄
 λη̄ εῶβε̄ πχιη̄ ε̄βολ̄ ἡ̄πενσωρ̄ ἡ̄τε̄ π̄ινοῦ̄ σωρεη̄ ἡ̄τε̄
 π̄ωενσιq̄
 λθ̄ εῶβε̄ πχιη̄ εῶογν̄ ἡ̄πενσωρ̄ ε̄τ̄αγλη̄ ἡ̄τε̄ π̄αρχιε-
 ρεϋς̄
 μ̄ ἡ̄λ̄ εῶβε̄ η̄̄καγ̄ε̄ ἡ̄τε̄πενσωρ̄ νεμ̄ πεq̄ε̄
 μβ̄ εῶβε̄ πχιη̄τ̄ ἡ̄π̄η̄μα
 μγ̄ εῶβε̄ τ̄αναστασις̄ ἡ̄τε̄ πενος̄ ἡ̄ς̄
 μᾱ εῶβε̄ θ̄ωμας̄ π̄αποστολος̄

κᾶ V. χε̄ ε̄ροπ̄ η̄ρηρῑ. κβ̄ V. ἡ̄η̄σι. κγ̄ V. om. ε̄βολ̄ ε̄ιτεη̄ etc.
 κδ̄ V. om. ἡ̄οῡ τ̄στοᾱ etc.
 κε̄, κε̄ V. om. κε̄; d'après Paris, κε̄ correspond à Jo. 11, 46, commentaire
 des Pharisiens sur la résurrection de Lazare; V. χ̄ιτωηq̄.
 κζ̄ V. πχιη̄ ἡ̄πενσωρ̄; om. ἡ̄τε̄ λαζαρος̄.

(1) κθ̄ sic; Jo. 12, 20 η̄ε̄ ο̄γον̄ εᾱη̄ ο̄τεη̄η̄; V. εῶβε̄ ἡ̄φαιρισεος̄;
 V. finit̄ ici. (2) + X sur π̄βολ̄, lirē η̄οῡ εῶβε̄ (2) πχιη̄ ε̄βολ̄.

ΜΕ ΕΘΒΕ ΠΑΝΙΟΥΩΝΖ ΕΒΟΛ ΗΠΕΝΟC ΕΝΕΦΜΑΘΗΤΗC ΖΙΞΕΝ
 ΦΙΟΜ ΗΤΕ ΨΒΕΡΙΑΔΟC
 ΜΕ ΕΘΒΕ ΠΑΝΗΟC ΗΠΕΝΕΩΡ ΗΠΕΤΡΟC ΧΕ ΧΜΕΙ ΗΜΟΙ
 ΕΖΟΤΕ ΝΑΙ

ÉVANGILE DE S. MATTHIEU.

« 7 (4, 1) La tentation (litt. : au sujet de celui qui le tenta) (1) ; 8 (4, 12) Notre Seigneur passe en Galilée ; Pierre et André ; 9 (4, 23) (2) Les béatitudes ; 10 (5, 17) « Ne pensez pas que je sois venu abolir la loi » ; 11 (6, 1) « Les choses qui sont en votre honneur ne les faites pas devant les hommes » ; 12 (6, 19) « Ne vous amassez pas des trésors sur la terre » ; 13 (6, 34) (3) « N'ayez point de souci du lendemain » ; 14 (7, 13) « Entrez par la porte étroite » ; 15 (8, 2) (4) Le lépreux ; 16 (8, 5) Le Centurion ; 17 (8, 14) La belle-mère de Pierre ; 18 (8, 19) Le scribe qui l'aborda lui disant : « Maître » ; 19 (8, 23) Celui qui commanda aux vents et à la mer ; 20 (8, 28) Les deux démonsiaques ; 21 (9, 1) Le paralytique ; 22 (9, 9) Matthieu, le publicain ; 23 (9, 14) Les disciples de Jean chez le Seigneur Jésus ; 24 (9, 18) Le chef dont la fille vient de mourir ; 25 (9, 27) Les deux aveugles ; 26 (9, 36) La mission (litt. la constitution des Apôtres) ; 27 (10, 16) « Voici que je vous envoie » ; 28 (10, 24) « Un disciple n'est pas au

(1) A l'exception de Matth. ΙΑ-ΙΑ, ΚΥ-ΚΘ, ΑΑ, ΑΡ, ΗΒ, ΗΑ, ΗΑ, ΟΑ, ΗΡ ; Marc. Α ; Jo. Α, Β, Γ, Δ, Ε, ΣΤ-ΚΑ, les chapitres commencent uniformément par la particule ΟΘΟ, « au sujet de », que nous négligeons dans la traduction.

(2) Matth. 4, 23, introd. aux béatitudes qui commencent 5, 3.

(3) D'après P. ; P. et V. ont aussi le chiffre ΗΡ en marge de 7, 7 : « demandez et l'on vous donnera, etc. » qui confirme 6, 34.

Dans V., ΗΡ correspond à 7, 3 ; dans la suite, nous ne signalons que les anomalies qui se rencontrent à la fois dans les deux manuscrits ; on se rappellera qu'ils sont du même scribe.

(4) P. et V. ; 7, 28 ; le passage commence 8, 2.

dessus de son maître » ; 29 (10, 34) « Ne pensez pas que je sois venu apporter la paix sur la terre » ; 30 (11, 1) Les disciples de Jean ; 31 (11, 20) Les reproches aux villes ; 32 (11, 25) La parole de Jésus : « Je vous rendrai gloire, Père » ; 33 (12, 1) « Jésus traversant le samedi les champs de blé » ; 34 (12, 9) Celui qui avait la main desséchée ; 35 (12, 24) Béelzébul ; 36 (12, 38) « Il y avait parmi les Phariséens » ; 37 (13, 1) Les semences ; 38 (13, 24) L'ivraie qu'on avait semée ; 39 (13, 31) Le grain de senevé ; 40 (13, 44) Le royaume des cieux est semblable à un trésor caché ; 41 (13, 53) Départ de Jésus pour sa cité ; 42 (14, 1) Hérode entend parler de Jésus ; 43 (14, 13) Les cinq pains ; 44 (14, 22) Jésus marchant sur la mer ; 45 (15, 1) Prendre le repas sans se laver les mains ; 46 (15, 21) La femme chananéenne ; 47 (15, 29) Les guérisons des aveugles et des sourds ; 48 (15, 32) Les sept pains ; 49 (16, 1) Le signe de Jonas ; 50 (16, 13) Sa venue à Césarée de Philippe ; 51 (16, 24) « Celui qui veut marcher à ma suite » ; 52 (17, 1) La transfiguration ; 53 (17, 21) Ceux qui recueillaient les didrachmes ; 54 (18, 1) Ceux qui disent : « qui est (le plus) grand ? » ; 55 (18, 23) Le roi qui règle le compte de ses serviteurs ; 56 (19, 1) Ceux qui demandent : « est-il permis à l'homme de répudier sa femme ? » ; 57 (19, 13) Les enfants auxquels il impose les mains » ; 58 (20, 1) Le père de famille et les ouvriers ; 59 (20, 17) Les fils de Zébédée ; 60 (20, 29) Les deux aveugles ; 61 (21, 1) L'ânesse et le « Béni » ; 62 (21, 18) Le figuier ; 63 (21, 23) Les princes des prêtres et le baptême de Jean ; 64 (21, 28) Le vigneron et ses deux fils ; 65 (21, 33) La vigne ; 66 (22, 1) Le roi qui célèbre les noces ; 67 (22, 15) L'interrogation au sujet du tribut ; 68 (22, 23) Les Sadducéens ; 69 (22, 34) Le docteur de la loi ; 70 (22, 41) Le Seigneur interroge les Pharisiens ; 71 (23, 1) Reproches aux scri-

bes et aux Pharisiens ; 72 (24, 1) La consommation ; 73 (24, 36) Le jour et l'heure ; 74 (24, 45) « Quel est le serviteur fidèle et prudent ? » 75 (25, 1) Les dix vierges ; 76 (25, 14) Ceux qui reçoivent les talents ; 77 (25, 31) La venue du Seigneur dans sa gloire ; 78 (26, 1) Le Seigneur Jésus dit à ses disciples : « dans deux jours » ; 79 (26, 6) Jésus vient dans la maison de Simon ; une femme oint le Seigneur ; 80 (26, 14) Judas Iscariote ; 81 (26, 17) La préparation de la Pâque ; 82 (26, 20) Le Seigneur se met à table avec les douze ; le pain et le calice ; 83 (26, 30) Départ pour le jardin des olives ; 84 (26, 36) Jésus arrive à Gethsémani ; 85 (26, 47) Arrivée de Judas Iscariote et de la foule ; 86 (26, 59) Les princes des prêtres cherchent un faux témoignage contre Jésus ; 87 (27, 1) Le conseil des Juifs contre Jésus ; 88 (27, 15) Barabbas et le crucifiement de Jésus ; 89 (27, 46) « Il rendit l'esprit » ; 90 (27, 51) Le voile du temple se déchire en deux ; 91 (27, 57) Joseph d'Arimatee ; 92 (27, 62) La réunion des princes des prêtres ; 93 (28, 1) La résurrection du Seigneur. »

ÉVANGILE DE S. MARC.

« 1 (1, 1) (1) Le commencement de l'Évangile et le baptême de Jean ; 2 (1, 14) Pierre et André ; 3 (1, 23) Le démoniaque ; 4 (1, 29) La belle-mère de Pierre et le lépreux ; 5 (2, 1)

(1) On remarquera 1^o que la série des titres commence avec le premier verset de l'Évangile ; dans la recension grecque, le début des Évangiles n'est pas compris dans la liste des titres ; voir à ce sujet, Scrivener, *op. cit.* p. 59, qui explique cette omission par l'usage, chez les Grecs, de citer le paragraphe initial sous la dénomination de proœmium ; 2^o que la recension copte s'écarte sensiblement de la recension grecque, non seulement par le nombre des chapitres, mais aussi par la rédaction des titres. Voici la traduction des cinq premiers τίτλοι. grecs de S. Marc (v. Soden, p. 407) : 1 (1, 23) Le démoniaque ; 2 (1, 29) La belle-mère de Pierre ; 3 (1, 32) La guérison de diverses maladies ; 4 (1, 40) Le lépreux ; 5 (2, 3) Le paralytique. V. en tête : Liste des 54 chapitres.

Le paralytique ; 6 (2, 14) Lévi le publicain, ou Matthieu ; 7 (2, 18) Le jeûne des disciples de Jean et les scribes ; Jésus traversant les champs de blé ; 8 (3, 1) L'homme qui avait la main desséchée ; 9 (3, 13) L'élection des apôtres (1) ; 10 (4, 21) « Selon la mesure avec laquelle vous mesurerez, on vous mesurera » ; le grain de senevé ; 11 (4, 35) Le commandement à la mer ; 12 (5, 1) L'homme possédé par (le démon dont le nom est) légion (litt. : avec qui sont les légions) ; 13 (5, 21) La fille du chef Jaïre ; 14 (6, 6^b) La division des Apôtres ; 15 (6, 14) Jean-Baptiste ; 16 (6, 32) Les cinq pains ; 17 (6, 47) La marche sur les eaux ; 18 (7, 1) Les disciples qui prennent le repas, les mains impures ; 19 (7, 31) Le muet sourd ; 20 (8, 1) Les sept pains ; 21 (8, 10) Le Seigneur monte dans la barque ; 22 (8, 22) L'aveugle ; 23 (8, 27) Jésus se rend à Césarée de Philippe ; 24 (9, 1) La transfiguration de Jésus ; 25 (9, 32) Jésus entre à Capharnaüm ; 26 (10, 1) Il n'est pas permis (?) à l'homme de répudier sa femme, sauf pour raison de fornication (2) ; 27 (10, 13) Les petits enfants auxquels Jésus impose les mains ; 28 (10, 17) L'homme riche ; 29 (10, 32) Jésus annonce à ses disciples ce qui va leur arriver ; 30 (10, 35) Les fils de Zébédée ; 31 (10, 46) Timée Barlimée, l'aveugle ; 32 (11, 1) L'ânesse et l'ânon ; 33 (11, 12) Le figier desséché ; 34 (11, 22) Ceux qui ont foi en Dieu sont capables de transporter une montagne ; 35 (11, 27) Le baptême de Jean ; 36 (12, 1) Le vigneron ; 37 (12, 13) L'em-bûche au sujet du tribut (litt. ceux qui tentent ...) ; 38 (12, 18) Les Sadducéens ; 39 (12, 28) La demande du scribe ; 40 (12, 35) L'interrogation du Seigneur ; 41 (12, 41) La veuve

(1) D'après l'arabe de P. V. ; pour le copte, on lit dans les deux Mss. : ΠΙΧΗΘΗΘΙ ΟΥΘΑ, « la lotion (des Apôtres) ». Lagarde a pour le même endroit : ΠΙΘΟΚΟΙ ΟΥΘΑ, « l'élection ».

(2) Sauf pour raison de fornication se lit Matth. 5, 32, mais est omis dans Marc. 10, 2.

aux deux oboles ; 42 (13,3) La consommation de ce siècle ; 43 (13,32) Le jour et l'heure ; 44 (14,3) La femme qui oint d'onguent le Seigneur ; 45 (14,12) La Pâque ; 46 (14,26) Jésus se rend au mont des olives ; 47 (14,32) ⁽¹⁾ Le domaine appelé Gethsemani ; 48 (14,43) ⁽²⁾ L'arrivée de Judas Iscariote et de la foule ; 49 (14,66 ?) ⁽³⁾ Le jour de la grande Préparation : (†παράσκευῆ ἡμερῆ†) ; 50 (15,1) Barabbas et le crucifiement de Jésus ; 51 (15,27) Les deux larrons ; 52 (15,37) ⁽⁴⁾ Jésus rend l'esprit ; 53 (15,42) Joseph d'Arimateie ; 54 (16,2) La résurrection. »

ÉVANGILE DE S. LUC.

« Liste des 86 chapitres.

1 (1,1) L'annonce de la bonne nouvelle à Zacharie ; 2 (1,26) L'annonce de la bonne nouvelle à la Vierge Marie ; 3 (1,39) La visite de la Vierge à la maison d'Elisabeth ; 4 (1,57) La naissance de Jean Baptiste ; 5 (2,1) La naissance de Notre-Sauveur Jésus-Christ ; 6 (2,22) La circoncision ; 7 (2,40) Notre-Seigneur Jésus-Christ monte à Jérusalem pour la fête, avec ses parents ; 8 (3,1) Le baptême de Notre-Seigneur Jésus-Christ ; 9 (3,23) Les généalogies ; 10 (4,1) La tentation ; 11 (4,14) Le retour de Notre-Seigneur Jésus en Galilée et son entrée dans le temple (la synagogue) ; 12 (4,31) Le démoniaque ; 13 (4,38) La belle-mère de Simon ; 14 (5,1) Les deux barques et la pêche ; 15 (5,12) Le lépreux ;

(1) Dans P. et V. 14, 43, qui ne correspond pas au titre.

(2) P. et V. : 14, 55.

(3) Sic P. et V. ; 14, 66 correspond à la trahison de Pierre ; le terme vague du titre ne permet pas de déterminer le passage exact auquel il répond ; peut-être faut-il lire ici : 14, 55 (v. ci-dessus), endroit où commence, avec la mise en accusation du Christ, la journée de la passion.

(4) P. et V. : 15, 38.

16 (5,17) Le paralytique ; 17 (5,27) Lévi, ou Matthieu le publicain ; 18 (6,1) Notre-Sauveur traverse les champs de blé ; 19 (6,6) L'homme dont la main était desséchée ; 20 (6,12) Le choix des disciples et les commandements ; 21 (6,39) La parabole de l'aveugle qui conduit l'aveugle ; 22 (7,1) La guérison du serviteur du centurion ; 23 (7,11) Notre-Sauveur se rend à la ville de Naïm et ressuscite des morts le fils de la veuve ; 24 (7,18) Les disciples de Jean ; 25 (7,36) L'entrée de Notre-Sauveur dans la maison du Pharisien ; la femme pécheresse ; 26 (8,1) La parabole du semeur ; 27 (8,22) Le commandement à la mer et aux vents ; 28 (8,26) Le démoniaque qui habitait dans les sépulchres ; 29 (8,40) La fille de Jaïre, chef de la synagogue et l'hémorroïsse ; 30 (9,1) Le pouvoir donné aux disciples ; le meurtre de Jean ⁽¹⁾ ; 31 (9,12) Les cinq pains et les deux poissons ; 32 (9,18) Notre-Sauveur interroge les disciples ; 33 (9,28) La transfiguration sur les montagnes (*sic*) de la vision ; 34 (9,37) L'homme qui intercède auprès de Notre-Sauveur pour son fils lunatique ; 35 (9,51) Le voyage de Notre-Sauveur à Jérusalem ; la mission de ses disciples ; 36 (10,1) Le choix de soixante-dix disciples ; 37 (10,19) Le pouvoir donné aux disciples de fouler aux pieds les serpents (lit. un serpent) ; 38 (10,25) Le docteur de la loi qui se lève pour éprouver Notre-Sauveur ; 39 (10,38) Marie et Marthe, sa sœur ; 40 (11,1) La prière que Notre-Sauveur enseigna à ses disciples ; 41 (11,14) Le muet possédé du démon ; 42 (11,27) La femme qui dit : « heureux le sein qui vous a porté » ; 43 (11,29) Les Ninivites et la reine du Midi ; 44 (11,37) L'entrée de Notre-Sauveur dans la maison d'un Pharisien qui l'avait prié de prendre le repas avec lui ;

(1) Allusion aux paroles d'Hérode (Luc, 9,9) : « Je l'ai fait décapiter (Jean) ».

45 (11, 53) La parole (de Notre-Sauveur) à ses disciples : « gardez-vous du ferment des Pharisiens » (1); 46 (12, 4) Les cinq passereaux et les deux as; 47 (12, 13) L'homme riche dont le domaine avait beaucoup rapporté et les commandements qui viennent ensuite; 48 (12, 32) Le petit troupeau; 49 (13, 1) Ceux dont Pilate avait mêlé le sang avec celui des sacrifices; 50 (13, 10) La femme courbée qui avait un esprit impur depuis dix-huit ans; 51 (13, 18) Le grain de senevé; 52 (13, 22) La parole de Notre-Sauveur: « efforcez-vous d'entrer par la porte étroite »; 53 (14, 7) La parabole des invités; 54 (14, 16) Celui qui donne un festin; 55 (14, 25) La parole de Notre-Sauveur: « celui qui vient à moi et ne hait pas son père »; 56 (14, 28) La parabole de celui qui édifie une tour; 57 (5, 13) La parabole des cent brebis; 58 (15, 11) L'homme qui avait deux fils; 59 (16, 19) Lazare le malade (?) et l'homme riche; 60 (17, 1) L'homme par qui arrivent les scandales; 61 (17, 11) Les dix lépreux; 62 (18, 1) La parabole du juge et de la veuve; 63 (18, 9) Ceux qui se disent justes; 64 (18, 15) Les enfants auxquels il impose les mains; 65 (18, 18) L'homme qui demande ce qu'il doit faire pour recevoir en héritage la vie éternelle; 66 (18, 35) L'aveugle assis sur le bord du chemin; 67 (19, 1) Zachée; 68 (19, 11) L'homme de grande naissance; 69 (19, 20) L'ânesse et l'ânon; 70 (19, 47) Le baptême de Jean est-il de la terre ou du ciel? 71 (20, 9) La parabole de la vigne; 72 (20, 19) Ceux qui recueillent les didrachmes; 73 (20, 41) La parole de Notre-Sauveur: « comment dit-on que le Christ est le fils de David? » 74 (21, 1) La femme qui met l'obole dans le tronc; 75 et 76 (21, 5) La consommation; 77 (22, 1) Le complot de Judas et des Juifs; 78 (22, 7) La Pâque; 79 (22, 24) La dispute entre les disciples; 80 (22, 31)

(1) Cette parole se lit 12, 1, mais le récit qui l'introduit commence 11, 53.

La parole de Notre-Sauveur: « Simon, voici que Satan »; 81 (22, 40) La prière de Notre-Sauveur; l'arrivée de Judas et de la foule; la croix de Notre-Sauveur; 82 (23, 26) Simon de Cyrène et le voile du temple déchiré; 83 (23, 50) Joseph d'Arimathie; 84 (24, 1) La résurrection de Notre-Sauveur; 85 (24, 13) Emmaüs; 86 (24, 36) La paix donnée aux disciples; le pain et le poisson; l'ascension de Notre-Sauveur ».

ÉVANGILE DE S. JEAN.

« Liste des 46 chapitres.

1 (1, 1) « Au commencement était le Verbe »; 2 (1, 18) Dieu, personne ne le vit jamais; 3 (1, 40) Simon et André; Philippe et Nathanaël; 4 (2, 1) Les noces de Cana en Galilée; 5 (2, 13) Arrivée de Notre-Sauveur au temple; 6 (3, 1) Nicodème; 7 (3, 22) Arrivée de Notre-Sauveur dans la terre de Judée; 8 (4, 1) La Samaritaine (1); 9 (4, 46) L'officier royal; 10 (5, 1) L'homme paralytique depuis trente-huit ans; 11 (5, 19) Le fils ne fait rien de lui-même; 12 (5, 31) La parole de Notre-Sauveur: « Si je rends témoignage de moi-même »; 13 (6, 1) Les cinq pains et les deux poissons; 14 (6, 16) Le commandement à la mer et au vent; 15 (6, 24) Quand Jésus vit la foule, il monta dans les barques (*sic*) (2); 16 (6, 47) La parole de Notre-Sauveur: « Celui qui croira en moi aura la vie éternelle »; 17 (7, 2) L'arrivée de Notre-Sauveur au temple pour la fête; 18 (7, 10) Le départ des frères de Notre-Sauveur pour la fête des Tabernacles;

(1) V.: Les Samaritains.

(2) Le texte doit être corrompu; V. omet: « dans les barques ». Le texte bohairique a pour Jo. 6, 21: ΟΥΤΑΥΤΑ: ΟΥΧ ΟΙΒΗΘΥ ΧΘ ΗΘΕ ΧΥ ΗΛΙΑ: ΑΥ ...ΑΥΤΑΜΗ... ΟΙΒΗΘΗΘΥ: « quand la foule eut vu que Jésus n'était point là ... elle monta dans les barques ».

19 (7,37) Le dernier jour de la grande fête, Jésus se leva ;
 20 (7,45) « Les satellites se rendirent donc auprès des grands prêtres » ; 21 (8,28) Jésus leur dit : « lorsque le Fils de l'Homme » ; 22 (9,1) L'aveugle-né ; 23 (10,1) « Celui qui n'entre point par la porte dans la bergerie » ; 24 (10,22) Notre-Sauveur se promenant sous le portique de Salomon ;
 25 (11,1) La résurrection de Lazare ; 26 (11,46) La résurrection de Lazare (1) ; 27 (12,1) Le repas de Notre-Sauveur chez Lazare ; 28 (12,12) L'ânesse et l'ânon ; 29 (12,20) Les Pharisiens (les gentils ?) se rendant chez Philippe (2) ;
 30 (12,36) Notre-Seigneur Jésus se dérobe ; sa parole : « celui qui croit en moi, croit non pas en moi, mais en celui qui m'a envoyé » (Jo. 12,44) ; 31 (13,1) Le lavement des pieds aux disciples ; 32 (13,21) La cène et la sortie de Judas se rendant chez les Juifs ; 33 (13,33), 34 (14,1), 35 (14,26), 36 (15,26), 37 (17,1) Le Paraclet et les commandements qui y sont contenus (litt. qui sont en eux, à savoir dans les chapitres 33-37) ; 38 (18,1) Notre-Sauveur se rend au delà du torrent du Cédron ; 39 (18,15) Notre-Sauveur entre dans la maison du grand-prêtre ; 40 (19,1), 41 (19,13) La passion de Notre-Sauveur et sa croix ; 42 (19,30) (3) Jésus rend l'esprit ; 43 (20,1) La Résurrection de Notre-Seigneur Jésus ; 44 (20,24) Thomas l'apôtre ; 45 (21,1) L'apparition de Notre-Seigneur à ses disciples sur le lac de Tibériade ; 46 (21,15) La parole de Notre-Sauveur à Pierre : « m'aimes-tu plus que ceux-ci ? »

(1) Au sujet de la répétition de ce titre, voir notre note sur les chap. κβ, κγ.

(2) Les Pharisiens sont nommés au v. 19 ; mais ceux qui s'adressent à Philippe (v. 20) sont des gentils ; voir notre note sur le chap. κβ.

(3) Le passage : « Jésus rendit l'esprit » se lit 19,30. Les notes marginales des mss. P. et V. ne donnent pas d'indications satisfaisantes sur le commencement du chap. 42.

TABLE DES τίτλοι DE L'ÉVANGILE DE S. MATTHIEU.

British Museum Add. 14740* fol. 9.

[ΕΘΒΕ ΠΙΣΙΩΙΩ ?] ΝΗΤΕ ΙΩΑΝ[ΗΝΣ] (1)	11
..... ΗΝΤΕ	
[ΕΘΒΕ ΠΙΠΡΑ]ΣΜΟΣ ΝΤΕ ΠΕΝΣΩ[ΠΗΡ]	
..... ΑΥ ?]† ΝΙΩΛΗΝΗΣ ΠΗΡ[ΕΓΓΩΜΣ] (2)	
[ΕΘΒΕ ΝΙΜ]ΑΚΑΡΙΣΜΟΣ	5
ΕΘΒΕ † . . . ΝΕΜ ΠΙΔ[ΩΡΟΝ] (3) . . .	
ΕΡΣΚΑΝΑΑΛ[ΙΖΙΝ] ΝΙΠΙΒΑΛ ΝΕΜ †Χ[ΙΣ]	
ΕΘΒΕ ΠΕΝΙΩΤ ΕΤΉΕΝ ΝΙΦΗΟΥΙ	
ΕΘΒΕ . . . ΜΠΕΡΣΙΟΥΙ ΝΩΤΕΝ ΕΒΟΥΝ ΝΉΑΝΑΖΩΡ	
ΕΘΒΕ †ΠΥΛΗ ΕΤΑΗΟΥ	10
ΕΘΒΕ ΠΙΚΑΚΣΕΤ	
ΕΘΒ[Ε] ΠΙΚΑΤΟΝΤΑΡΧΟΣ	
ΕΘΒΕ ΤΩΩΜΙ ΝΙΠΕΤΡΟΣ	
ΕΘΒΕ ΦΗ ΕΤΕ ΝΙΠΕΡΧΑΡ ΕΜΩΩΙ ΝΉΩΩ	
ΕΘΒΕ ΠΧΙΝΕΡΕΠΤΙΜΑΝ ΝΙΜΠΗΟΥ ΝΕΜ Φ[ΙΟ]Μ	15
ΕΘΒΕ ΠΪΒ ΕΡΕ ΝΗΪ ΝΕΜΩΟΥ	
ΕΘΒΕ ΦΗ ΕΤΩΗΛ ΕΒΟΛ	
ΕΘΒΕ ΜΑΤΘΕΟΣ ΠΙΔΕΛΩΝΗΣ	
ΕΘΒΕ ΤΩ[ΕΡΙ] ΜΗ[ΙΑΡ]ΧΩΝ	
ΕΘΒΕ ΠΒΕΛΛΕ Β	20
ΕΘΒΕ ΦΗ ΕΤΟΙ ΝΔΕΜΩΝ ΟΥΟΖ ΝΕΒΟ	
ΕΘΒΕ ΠΪΒ ΝΑΠΟΣΤΟΛΟΣ	
ΕΘΒΕ ΠΙΜΑΘΙΤΗΣ ΕΘΟΥΟΤ ΕΠ[ΕΓ] ?]Ρ[ΕΓ]†ΣΩ (4)	
ΕΘΒΕ ΝΙΜΑΘΙΤΗΣ ΕΤΑΓΟΥΡΠΟΥ Ν[ΧΕ] ΙΩΑΝ]	
ΝΗΣ ΠΙΡΕΓΓΩΜΣ ΖΑ ΠΧΪ	25

(1) Se lit dans Paris, Copl. 16 f. 343^v, κεφ. 7.

(2) Matth. 4, 12.

(3) Matth. 5, 23.

(4) Lag. p. 28 : ΠΙΘΟΝ ΟΥΜΑΘΙΤΗΣ...

ΕΘΒΕ ΧΩΡΑΖΙΝ ΝΕΜ Η[ΕΘΣΑΙΔΑ]
 ΕΘΒΕ ΧΕ †ΟΥΩΝΖ ΝΑΚ Ε|ΒΟΛ ΦΙΩΤ
 ΕΘΒΕ ΝΙΡΟ†
 ΕΘΒΕ ΦΗ ΕΡΕ ΤΕΡΧΙΧ [ΩΟΥΩΟΥ]
 30 ΕΘΒΕ ΠΙΒΕΛΛΕ ΕΡΕ ΟΥΔΕΜΩ|Ν ΝΕΜΑΡ|
 ΕΘΒΕ ΝΗ ΕΤΩΜΙ
 ΕΘΒΕ †ΠΑΡΒΟΛΗ Ν̄
 V^a Δ̄
 [Ζ ?]ΑΡΟΦ Ν̄Χ|Ε
 Ν|Ι ?|Φ
 ΜΑΘΙ|ΤΗΣ · ΧΕ ΣΕΙΩΙ Ν̄Ν [ΟΥΧΙΧ ΕΒΟΛ ΑΗ
 5 ΕΥΝΑΟΥΕΜ|ΩΙΚ (1)
 [ΕΘΒΕ †ΣΖΙΜ|Ι Ν̄ΧΑΝΑΝΕΑ
 [ΕΘΒΕ ΠΙΖ ΝΩΙ|Κ ΝΕΜ [Ν|ΚΟΥΧΙ Ν̄|Τ|ΕΒ†
 [ΕΘΒ|Ε [Κ|ΕΣΑΡΙΑ Ν̄ΤΕ ΦΙΛΙΠΠΕ
 [Ε]ΘΒΕ ΠΙΧΙΝΕΡΕΠΙΤΙΜΑΝ Η̄ΠΕΤΡΟΣ
 10 ΕΘΒΕ ΠΙΧΙΝΩΟΠΤΓ ΕΧΕΝ ΠΙΤΩΟΥ
 ΕΘΒΕ ΦΗ ΕΤΟΙ ΝΠΕΡΜΟΥ
 ΕΘΒΕ ΝΗ ΕΤΔΙΚΙ†
 ΕΘΒΕ †ΦΙΛΟΝΙΚΙΑ ΕΤΑΣΩΩΠΙ Ν̄ΝΙΜΑ|ΟΙΤ|ΗΣ
 ΕΘΒΕ †ΠΑΡΒΟΛΗ Ν̄ΤΕ Π̄Ρ ΝΕΣΩΟΥ
 15 ΕΘΒΕ ΦΗ ΕΡΕ ΠΙΝΩΩ ΝΧΙΝΩΩΡ ΕΡΟΓ
 ΕΘΒΕ ΝΗ ΕΤΩΜΙ ΧΕ ΑΗ ΣΩΕ Ν̄ΤΕ Π̄ΡΩΜΙ ΖΙ ΤΕΡΣΖΙΜΙ ΕΒΟΛ
 Η . . . (2) · ΕΘΒΕ ΠΙΣΙΟΥΡ
 [ΕΘ]ΒΕ ΝΙΔΛΩΟΥΓΙ ΕΤΑΥΕΝΟΥ ΝΑΓ ΕΧΑΧΙΧ ΕΧΩΟΥ
 [ΕΘ]ΒΕ ΠΡΑΜΑΟ (2) ΧΕ ΟΥ ΠΕ†ΜΑΙΓ Ν̄ΤΑΕΡΚΛΗ|ΡΟ]ΝΟΜΙΝ
 20 ΜΠΩΝΒ̄ ΝΕΝΕΖ

(1) Cf. Lag. p. 43: ΠΙΟΣ ΠΟΚΗΛΟΓΙΤΗΣ (ΠΕΧΩΟΥ) ΟΙΚΟΙ ΠΟΥΧΙΧ ΕΘΒΕ ΑΗ ΣΤΗΛΟΤΕΙΝ ΟΙΚ (Matth. 15, 2).

(2) Lag. p. 52: + Η̄Ν ΝΟΒΙ ΠΙΒΗΙ comme Matth. 19, 3; P. V. Π̄Ξ om. Η̄Ν etc. Il semble que B. ait écrit d'abord Η̄Ν etc., mots effacés ensuite pour faire place à ΕΘΒΕ ΠΙΣΙΟΥΡ; traces (?) d'écriture sous ΟΘΒΟ.

(3) Une lettre effacée entre ΡΑΜΑΟ et ΧΟ ? Lag. p. 54: + ΑΤΣΖΙΜΙ Ν̄ΤΟΥΓ ΙΠΕΝΙΣΤΩΙΣ ΝΕΟΥΣ (lire ΙΠΕΝΙΘ̄Σ Π̄ΙΣ̄).

[ΕΘ]ΒΕ †ΠΑΡΒΟΛΗ ΝΤΕ ΠΙΑΖΑΛΟΛΙ ΝΕΜ ΠΙΕΡΓΑΤΗΣ
 [ΕΘΒΕ] ΟΜΑΥ Ν̄ΝΕΝΩΗΡΙ Ν̄ΖΕΒΕΛΕΟΣ
 [ΕΘΒΕ] †ΕΩ ΝΕΜ ΠΙΧΙΧ · (1)
 [ΕΘΒΕ Ν̄Η ΕΤΩΜΙ Η̄ΜΟΓ ΧΕ ΑΚΙΡΙ Η̄ΝΑΙ Η̄Ν
 [ΑΩ ΝΕΡΩ|ΩΙ · ΕΘΒΕ †ΒΩ Ν̄ΚΕΝΤΕ
 25 [ΕΘΒΕ †ΠΑΡΑ|ΒΟΛΗ Ν̄ΤΕ ΠΙΩΗΡΙ Η̄
 [ΕΘΒΕ †ΠΑΡΑ|ΒΟΛΗ ΝΤΕ ΠΙΑΖΑΛΟΛΙ
 [ΕΘΒΕ †ΠΑΡΑ|ΒΟΛΗ ΝΤΕ ΝΗ ΕΤΑΦΘΑΖΜΟΥ
 [ΕΠΙΖΟΠ] (2) . . . ΕΘΒΕ (3)
 [ΕΘΒΕ ΝΗ ΕΤ|ΩΜΙ ΕΘΒΕ ΠΙΚΗΝΟΣ
 30 [ΕΘΒΕ ΝΙΣΑΔΑ|ΟΥΚΕΟΣ ΝΗ ΕΤΣΩ Η̄ΜΟΣ
 [ΧΕ Η̄ΜΟΝ ΑΝΑ|ΣΤΑΣΙΣ ΩΟΠ

« ... La prédication (?) de Jean ; ... ; La tentation de Notre-Sauveur ; Jean-Baptiste mis en prison (?) ; Les béatitudes ; ... l'offrande ; ... ; le scandale de l'œil et de la main ; Notre Père qui êtes aux cieux ; Ne vous amassez pas des trésors ; La porte étroite ; Le lépreux ; Le centurion ; La belle-mère de Pierre ; Celui à qui il ne permet pas de le suivre ; Le commandement aux vents et à la mer ; Les deux démoniaques ; Le paralytique ; Matthieu le publicain ; La fille du chef (de la Synagogue) ; les deux aveugles ; Le démoniaque muet ; Les douze apôtres ; Le disciple au-dessus de son maître ; Les disciples envoyés par Jean-Baptiste au Christ ; Corozain et Bethsaïde ; Je vous rends gloire, ô Père ; Les champs de blé ; L'homme qui avait la main desséchée ; L'aveugle possédé du démon ; Les mala-

(1) traces de : + ΟΘΒΟ ΤΒΟ ΗΚΟΝΤΟ (Matth. 21, 19), titre effacé ici et reproduit après le χεφ. suivant (Matth. 21, 23), où il n'est pas à sa place et où il précède Matth. 21, 28.

(2) Lag. p. 59.

(3) Le reste laissé en blanc.

des ; La parabole . . . ; . . . les disciples qui ne se lavent pas les mains avant de prendre leur repas ; La Chananéenne ; Les sept pains et les petits poissons ; Césarée de Philippe ; La réprimande adressée à Pierre ; Sa transfiguration sur la montagne ; Le lunatique ; Ceux qui recueillaient les didrachmes ; La rivalité parmi les disciples ; La parabole des cent brebis ; Celui qui doit beaucoup de talents ; Ceux qui demandent : « est-il permis à l'homme de répudier sa femme ? » ; L'eunuque ; Les enfants qu'on lui amena pour qu'il leur imposât les mains ; Le riche (qui demande à Jésus) : « que dois-je faire pour avoir en héritage la vie éternelle ? » ; La parabole de la vigne et de l'ouvrier ; La mère des fils de Zébédée ; L'ânesse et l'ânon ; Ceux qui lui demandent : « par quel pouvoir faites-vous ces choses ? »

Le figuier ; La parabole des deux fils ; La parabole de la vigne ; La parabole des invités aux noces ; . . . ; L'interrogation au sujet du tribut ; Les Sadducéens qui nient la résurrection. »

LA LETTRE D'EUSÈBE A CARIPIANUS.

L'essai de Concordance des Évangiles connu sous le nom de « Canons d'Eusèbe » a été brièvement et exactement décrit par O. BARDENHEWER, *Les Pères de l'Église, leur vie et leurs œuvres* (éd. franç. par P. Godet et C. Verschaëf, Paris 1899, T. 2, p. 26) : « Eusèbe a laissé, en dix tables, une sorte d'Harmonie des Évangélistes, nous remettant sous les yeux, ici les passages communs aux quatre Évangiles, là les textes où deux ou trois d'entre eux s'accordent, ailleurs ce qui appartient en propre à chacun d'entre eux ». Eusèbe s'est expliqué lui-même au sujet de la nature et du but de son travail, dans une lettre-préface adressée à son disciple Car-

pianus. On en trouvera le texte dans MIGNÉ *P. G.*, XXII, col. 1275 ; *P. L.*, XXIX, col. 562, et, avec quelques variantes, dans GREGORY, *Textkritik*, p. 863 (1). Tel qu'il nous est conservé, ce texte est assez obscur ; nous soupçonnons que cette obscurité est due, tout au moins en partie, à des altérations (2) ; cette conjecture est confirmée par la variété des recensions. L'écart est surtout sensible dans une recension copte du manuscrit bohatrique Vatican copte 9, XIII-XIII^e s. (3), qui s'éloigne du texte copte bohatrique publié et traduit en anglais par G. HORNER (*op. cit.*, Vol. I, pp. LXXII-LXXIII, Brit. Mus. Or. 1315, A. Mart. 924, A. D. 1208), aussi bien que des textes grec et syriaque (v. le texte syriaque du Tetraevangelium dans G. H. GWILLIAM, *op. cit.*, pp. 257 suiv. ; voir *ibid.*, p. 259, ce qui concerne les versions arménienne, gothique, éthiopienne et latine). Nous reproduisons ci-dessous le texte du Vat. copte 9 ; on verra que, pas plus que les autres, cette recension n'est exempte d'obscurités. Le texte de Horner, *loc. cit.*, est d'une rédaction trop disparate pour qu'il soit aisé d'en donner les variantes ; nous n'y recourons que dans la mesure où il peut faciliter ou légitimer notre traduction. La lettre d'Eusèbe Vat. copte 9 a été transcrite par Raph. Tuki dans le ms. Borgia copte 57 (actuellement au Vatican), f. 2.

La liste des *Canons* du Vat. copte 9 s'écarte, pour la forme, de celle publiée par Horner (Vol. I, p. XLIII) d'après Paris Bibl. Nation. copte 13 ; c'est pourquoi nous la repro-

(1) Voir aussi W. E. CRUM et H. G. EVELYN WHITE, *The Monasteries of Epiphanius at Thebes*, New York, 1926, Part II, pp. 122, 123.

(2) P. H. GWILLIAM écrit de son côté (*The Ammonian sections, Eusebian Canons and Harmonizing Tables in the Syriac Tetraevangelium*, *Studia Biblica et Ecclesiastica*, Vol. II, Oxford, 1890, p. 254) à propos du texte grec : « the text seems corrupt ».

(3) Nous donnons ci-dessous quelques notes complémentaires sur la paléographie et l'âge approximatif du manuscrit.

duisons en même temps que la lettre à laquelle elle se rattache.

VAT. COPT. 9.

f. 2, R^o CYN ΘΕΩ · ΕΥΣΕΒΙΟΣ ΠΚΑΡΠΙΛΗΝΟΣ · ΠΑΜΕΝΡΙΤ ΠΣΟΝ ΉΕΝ
ΠΟΪ ΧΕΡΕ

ΔΗΜΩΝΙΟΣ ΜΕΝ ΠΑΛΕΞΑΝΔΡΕΟΣ ΠΙΝΩΤΉ ΠΑΡΧΙΤΕΡΕΥΣ ·
ΑΦΙΡΙ ΩΣ ΙΚΩΣ (sic) · ΠΟΥΝΩΤΉ ΠΜΑΤΉΣΙ · ΝΕΜ ΟΥΣΠΟΥΑΝ ·
ΖΙΤΕΝ ΤΕΡΑΤΑ ΝΕΜ ΟΥΨΡΩΙΣ ΕΘΒΕ ΠΙΔ ΠΕΥΑΓΓΕΛΙΟΝ
ΕΤΕΡΕΣΥΜΦΩΝΗΝ ΝΕΜ ΝΟΥΕΡΗΟΥ - ΝΗ ΕΤΉΜΑΤΉ ΠΤΧΙΝΣΑΧΙ
ΠΗΠΛΗΝΑΓΡΩΣΙΣ · ΧΕ ΑΥΨΩΠΙ ΠΖΑΝΗΟΥΜΗ ΠΩΝΗ · ΝΕΜ ΖΑΝ
ΠΩΧΙ ΠΤΕ ΦΝΟΖΕΜ ·

f. 2, V^o ΜΑΣΠΩΔ ΕΘΡΕΝΕΡΣΥΜΕΝΗΝ ΝΑΚ ΜΙ ΠΚΑΝΩΝ ΕΤΉΟΥΒΕ
ΝΗ ΕΤΉΟΥΒΗΝ · ΖΗΝΑ ΠΤΕΝΗΟΖΕΜ ΕΒΟΛ ΉΕΝ ΝΙΣΚΑΝΔΑΛΛΟΝ ·
ΉΕΝ ΠΧΙΝΘΡΙΟΥΩΝΖ (1) ΕΒΟΛ ΠΉΝΤΟΥ ΠΠΙΕΜΙ ΠΟΥΟΝ ΝΙΒΕΝ
ΕΤΨΑΤ ΟΥΟΖ ΕΤΟΙ ΠΑΤΕΜΙ ·

ΠΨΩΡΠ ΠΚΑΝΩΝ · ΑΦΉΜΑΤΉ ΠΉΝΤΨ ΠΧΕ ΠΙΔ ΝΕΥΑΓΓΕ-
ΛΙΣΤΗΣ · ΜΑΤΘΕΟΣ · ΜΑΡΚΟΣ · ΛΟΥΚΑΣ · ΙΩΑΝΝΗΣ ·

ΠΜΑΖΒ ΠΚΑΝΩΝ · ΟΥΟΝ Π ΤΗΜΑΤΉ ΠΉΝΤΨ · ΜΑΤΘΕΟΣ ·
ΜΑΡΚΟΣ · ΛΟΥΚΑΣ

ΠΜΑΖΓ ΠΚΑΝΩΝ · ΟΥΟΝ Π ΤΗΜΑΤΉ ΠΉΝΤΨ · ΜΑΤΘΕΟΣ ·
ΛΟΥΚΑΣ · ΙΩΑΝΝΗΣ

ΠΜΑΖΔ ΠΚΑΝΩΝ · ΟΥΟΝ Π ΤΗΜΑΤΉ ΠΉΝΤΨ · ΜΑΤΘΕΟΣ ·
ΜΑΡΚΟΣ · ΙΩΑΝΝΗΣ

f. 3, R^o ΠΜΑΖΕ ΠΚΑΝΩΝ · ΟΥΟΝ Π ΤΗΜΑΤΉ ΠΉΝΤΨ · ΜΑΤΘΕΟΣ ·
ΛΟΥΚΑΣ ·

ΠΜΑΖΕ ΠΚΑΝΩΝ · ΟΥΟΝ Π ΤΗΜΑΤΉ ΠΉΝΤΨ · ΜΑΤΘΕΟΣ ·
ΜΑΡΚΟΣ ·

ΠΜΑΖΖ ΠΚΑΝΩΝ · ΟΥΟΝ Π ΤΗΜΑΤΉ ΠΉΝΤΨ · ΜΑΤΘΕΟΣ ·
ΙΩΑΝΝΗΣ

(1) ΉΕΝ au-dessous de la ligne, d'une main postérieure; ORL, item.

ΠΜΑΖΠ ΠΚΑΝΩΝ · ΟΥΟΝ Π ΤΗΜΑΤΉ ΠΉΝΤΨ · ΛΟΥΚΑΣ ·
ΜΑΡΚΟΣ

ΠΜΑΖΘ ΠΚΑΝΩΝ · ΟΥΟΝ Π ΤΗΜΑΤΉ ΠΉΝΤΨ · ΛΟΥΚΑΣ ·
ΙΩΑΝΝΗΣ

ΠΜΑΖΙ ΠΚΑΝΩΝ · ΦΑΙ ΕΤΕΣΧΗ ΠΉΝΤΨ ΧΕ ΟΥ · Α ΦΟΥΑΙ
ΦΟΥΑΙ ΠΗΠΕΥΑΓΓΕΛΙΣΤΗΣ ΕΉΝΤΨ ΉΑΡΙ ΉΑΡΟΦ ΠΜΑΥΑΤΨ ·
ΕΥΨΟΥ ΠΠΕΝΘΪΣ ΙΗΣ ΠΧΪ ΨΑ ΕΝΕΖ ΠΤΕ ΜΙΕΝΕΖ · ΑΜΗΝ

« Avec Dieu. Lettre d'Eusèbe à Carpianus. Mon cher frère
dans le Seigneur, salut.

Ammonius, en vérité, l'Alexandrin, le grand archiprêtre (1)
travaila, dit-on, avec un grand zèle (litt. un grand amour
du travail) et avec diligence, dans la continence et les veilles,
sur les quatre Évangiles (2), qui sont d'accord entre eux (et)
qui concordent dans les textes des leçons (3); car ce sont
des sources de vie et des trésors de salut. Il convenait que
nous vous compositions dix canons contre ceux qui nous font
opposition (4), afin que nous soyons sauvés du scandale (5),
en faisant apparaître par eux (à l'aide de ces tableaux com-
paratifs) la vérité à quiconque est dans l'indigence (de cette
vérité) et dans l'ignorance » (6).

Premier canon: accord des quatre Évangélistes (litt. s'ac-
cordent en lui quatre Év.), Matthieu, Marc, Luc, Jean;

(1) Brit. (Hörner, *loc. cit.*): ΦΑΤΤΑΖΙ ΟΥΧΟΙ « of the highest rank ».

(2) Voici une traduction plus littérale de ce passage, d'après Hörner: « Ammonios ... bestowed as it seems great love of labour ... upon the four Gospels ». Brit. om. ΖΙΤΕΝ ΤΕΡΑΤΑ ΝΕΜ ΟΥΨΡΩΙΣ; Vat. 9, dans la colonne arabe: *بشك وسهر*.

(3) Brit.: ΕΤΕΡΕΣΥΜΦΩΝΗΝ ΝΕΜ ΝΟΥΕΡΗΟΥ ΝΕΜ ΠΉΜΑΤΉ ΠΗΑ-
ΝΑΓΗΩΣΙΣ « harmonising them and making the lectures agree ».

(4) Brit.: ΕΤΨΟΝ ΠΠΗ ΕΤΕΡΑΝ « to put to shame our opponents ».

(5) Brit.: ΖΗΝΑ ΠΤΕΝΗΟΖΕΜ ΕΒΟΛ ΖΑΜΙΣΚΑΜΑΛΛΟΝ « that we may be saved from scandal ».

(6) Hörner (Brit.) « who are deficient (in learning) and ignorant ».

Deuxième canon : accord de trois Évangélistes (litt. il y en a trois qui s'accordent en lui), Matthieu, Marc, Luc ; Troisième canon : accord de trois Évangélistes, Matthieu, Luc, Jean ; Quatrième canon : accord de trois Évangélistes, Matthieu, Marc, Jean ; Cinquième canon : accord de deux Évangélistes, Matthieu, Luc ; Sixième canon : accord de deux Évangélistes, Matthieu, Marc ; Septième canon : accord de deux Évangélistes, Matthieu, Jean ; Huitième canon : accord de deux Évangélistes, Luc, Marc ; Neuvième canon : accord de deux Évangélistes, Luc, Jean ; Dixième canon : textes exclusivement propres à chaque Évangéliste (litt. : où se trouve ce que chaque Évangéliste a écrit seul, pour son compte). A la gloire de Notre-Seigneur Jésus-Christ, dans les siècles des siècles. Amen. >

La belle écriture du codex Vat. copte 9 lui assigne une place spéciale dans la paléographie copte ; elle présente, en effet, un type d'onziale tout particulier, intermédiaire entre ce que nous appellerons l'onziale *ronde* et l'onziale *oblongue*. La première imite l'onziale grecque telle qu'elle se montre généralement à partir du cinquième siècle, avec la forme parfaitement arrondie des lettres ϵ , θ , σ , ζ et une opposition bien marquée entre les traits pleins et les déliés. Le cod. Marchalianus, Vat. grec 2125 nous fournit un type remarquable de l'onziale oblongue, nommée parfois onziale *copte*. Les principales caractéristiques de cette onziale sont les suivantes : la forme des lettres ϵ , θ , σ , ζ n'est plus circulaire, mais ovale et sensiblement rétrécie ; les traits des lettres sont plutôt grêles et d'égale épaisseur (1). Le terme d'onziale oblon-

(1) Au sujet de l'onziale appelée *copte*, on lira avec intérêt : D. SERRUYS, *Mélanges Ém. Chatelain*, Paris 1910, pp. 497 suiv. ; V. GARDTHAUSEN, *Die Griechische Palaeographie*, 2^e Aufl., II, pp. 248 suiv. ; voir aussi A. CERIANI, *De*

gue est déjà employé par M. Hyvernat, dans son Introduction à la publication des fragments sahidiques Borgia 109¹⁰⁰⁻¹¹⁰, *Römische Quartalschrift*, I, p. 331 : « Die Schrift ist vorwiegend die längliche Unciale, die ja überhaupt bei den cophtischen Schriftstellern vom Ende des VIII. bis zum XI. und selbst noch bis in das XII. Jahrhundert die vorwiegende ist » ; J. A. Robinson, de son côté, en décrivant la main de Vat. copt. 61⁴ (Sermon sur l'Assomption), l'appelle « round uncial », *Texts a. Studies*, IV, 2, p. xxvi.

Dans un grand nombre des mss. sur parchemin venus de Nitrie, comme le cod. Curzon Parh. 106 et la plupart des mss. de la collection Vat. copte 57-69, l'onziale ronde est employée pour le texte, l'onziale oblongue pour les titres, les souscriptions, les chiffres des ff. et même pour les corrections.

Nous avons fait observer que le cod. Vat. 9 présente une forme intermédiaire entre les deux onziales ; voir H. HYVERNAT, *Album de Paléographie*, 1888, pl. L' (Vat. copt. 9 f. 147^r). Les lettres ϵ , θ , σ , ζ affectent une forme ovale, mais s'écartent moins du type pleinement circulaire que l'onziale oblongue habituelle ; l'épaisseur des traits est presque uniforme ; la ressemblance avec l'onziale ronde s'accroît au début des prologues et des chapitres ; elle est complète au commencement de chaque Évangile dont la première ligne est écrite tout entière en grandes capitales richement rehaussées d'ornements or, rouge et bleu. A la même pl. L

codice Marchaliano seu Vaticano 2125 Prophetarum phototypica arte representata commentatio, Rome, 1890, pp. 35 suiv. ; *Paleogr. Society Facsimiles of Ancient Manuscripts*, First series, I, Plate 203 (n. 27 du vol.), cod. Paris Louvre E 10295, Serruys, pp. 497 suiv., distingue deux périodes dans l'évolution de l'onziale « dite copte » : la première, marquée par le « bouclage » systématique du tracé, la seconde, par la forme oblongue des lettres ϵ etc. et l'épaisseur uniforme des traits. Comme la dénomination d'onziale copte est impropre, de l'avis même de Serruys, et qu'elle prête à équivoque, nous nous en tenons à la distinction entre l'onziale ronde et l'onziale oblongue.

(pl. L³) de son *Album*, M. Hyvernat reproduit Vat. 9, f. 20v. Ce f. 20 dont le *recto* est en blanc, figure entre le prologue de S. Matthieu et le texte de l'Évangile; il porte une croix polychromée, à entrelacs, avec la figure du Christ au centre, et celle des Évangélistes aux angles; une inscription au pied de la croix, à droite, donne la date de l'an 921 des Martyrs, soit A. D. 1205; mais ce feuillet se présente sous un aspect tout autre que le reste du ms. et M. Hyvernat écrit avec raison, *Alb.*, p. 18, que celui-ci paraît plus ancien. Il est à remarquer d'ailleurs que, dans l'inscription qui fait pendant à la note chronologique du f. 20, à gauche de la croix, l'abréviation $\Phi\ddagger$ est dépourvue du trait qui la surmonte encore partout dans cod. Vat. 9. Il est donc permis de faire remonter celui-ci au commencement du XIII^e ou à la fin du XII^e siècle ⁽¹⁾.

AD. HEBBELYNCK.

(mars 1928)

(1) Une bonne description du ms. est donnée par G. Horner, *ouv. cit.*, Vol. I, pp. LVII-LIX; mais il attribue le codex tout entier à A. D. 1205.

ORIENTALIA

REISEBRIEFE AUS RUSSLAND

VON R. PELLISSIER

(Suite)

Wysoki Mys, 10-V-1912.

Vorerst sollt ihr einen genauen Bericht von meiner Expedition in die Kreise Solikamsk und Tscherdyn des Gouvernements Perm haben, von der ich gestern zurückgekehrt bin.

Ich wollte schon lange einen bekannten Bauern, der jenseits der Grenze in den Stroganow'schen Wäldern wohnt besuchen, um mit ihm einige permjakische Dörfer zu bereisen. Vor drei Wochen fuhr mich nun mein Wirt durch den alten dichten Tannenwald, der in ungeheurer Ausdehnung das Grenzgebiet bedeckt, nach einem auf der Grenze, einer breiten Schneise, gelegenen Nonnenkloster.

Dies ist eine vor drei Jahren gegründete Kolonie eines grossen Klosters im Perm'schen. Vorläufig ist nur wenig von den 100 vom Fiskus verkauften Desjatinen gerodet. Finster und trotzig umgibt der Urwald das mit Feuer urbar gemachte stukenbesäte Feld, das jetzt den ersten Roggen trägt. Die gerodeten Stuken sind zu einem dichten Zaun zusammengeschoben.

Das Kloster gleicht einem reichen Bauernhof. Die zwölf Nonnen sind durchweg stramme permjakische Mädchen, die meist im Alter von 10-12 Jahren bei Erkrankung von ihren Eltern im Fall der Genesung dem Kloster gelobt wurden. Die von Jugend auf an die härteste Arbeit gewöhnten Mädchen erledigen unter Aufsicht einer Aguja ihr beschwerliches Tagewerk. Mit der Axt im Gürtel, der den mit blauem Tuch benähten Pelz zusammenhält, im Kopftuch der Bauernmädchen, ziehen sie los, spannen die Pferde vor die dróvni (primitive Schlitten, auf denen Lang- und Brennholz angefahren wird). Sie haben hier